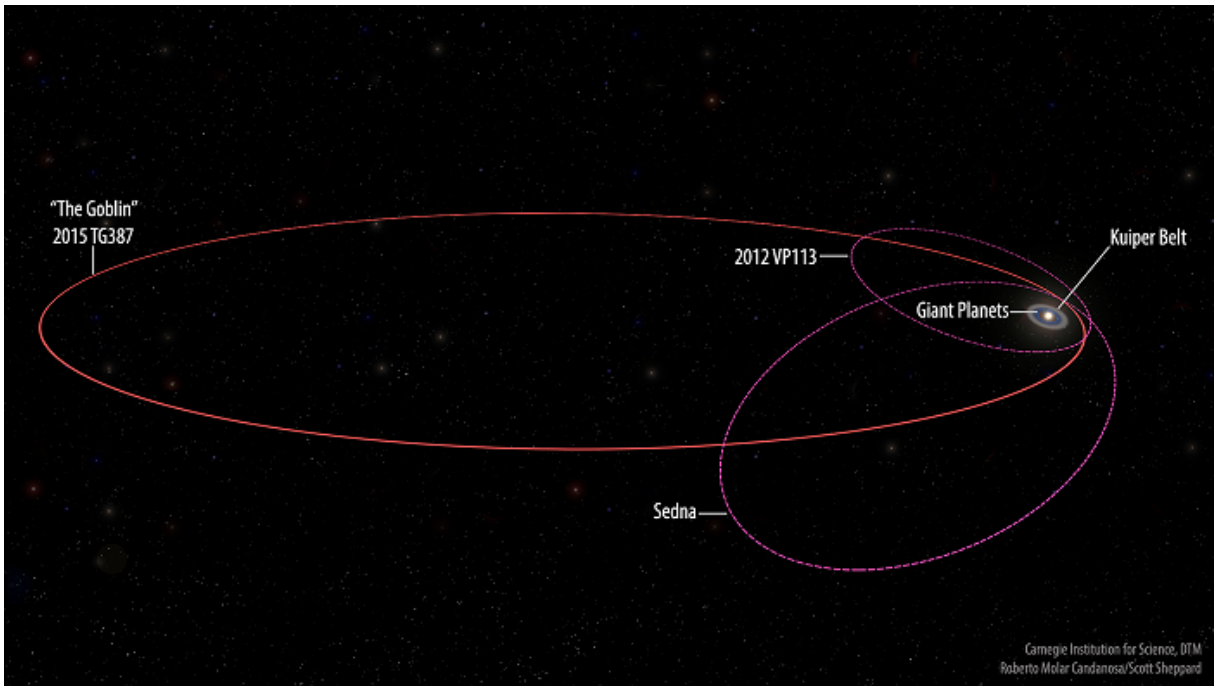
# (541132) LELEĀKŪHONUA

## *Le Messager du Cosmos*

## Analyse de son thème astral de découverte à travers les Mythes

Comme pour attirer notre attention, ce 1er **mars 2023**, **Jupiter** et **Vénus** tous deux en **conjonction « exacte »**, l'ont été aussi avec **(541132) Leleākūhonua** en **Bélier**. C'est un des trans-neptunien à qui l'on a attribué un nom, les plus éloignés du Soleil puisqu'il met 32000 ans à faire le tour de notre étoile !
Depuis sa découverte en 2015, cette conjonction est la première de (541132) Leleākūhonua avec une planète du système solaire externe (Jupiter, Saturne, et Uranus, Neptune). Des planètes de choix puisqu'elles symbolisent l'Amour, Vénus bien sûr, mais également Jupiter, la passion, puisque éternel amoureux. Il semble donc de façon très bienveillante, vouloir attirer vivement notre attention.
Tentons de cerner le sens de Leleākūhonua à travers les mythes qui parcourt son thème de découverte tel celui d'un thème natal.

# Astronomie




**Orbites des sednoïdes** : **Leleākūhonua (2015 TG 387), Sedna et 2012 VP 113 avec la ceinture de Kuiper où logent Pluton, Haumea, Makemake.**

**(541132) Leleākūhonua**, désigné provisoirement **2015 TG387** et surnommé anciennement *The Goblin* (en français **Le Gobelin**) par ses découvreurs, David

Tholen, Chad Trujillo et Scott Sheppard lors de leur étude astronomique des objets situés au-delà de la ceinture de Kuiper.
C'est un objet trans-neptunien extrême et sednoïde dans la partie la plus externe du système solaire. Leleākūhonua orbite autour du Soleil à une distance de 65–2000 UA une fois environ tous les **32 000 ans** (demi-grand axe d'environ 1080 UA). Son orbite a une excentricité très élevée de 0,94 et une inclinaison de 12° par rapport à l'écliptique. Il appartient aux objets trans-neptuniens extrêmes définis par leur grand demi-grand axe et est le troisième sednoïde jamais découvert, après Sedna et 2012 VP 113 ("Biden").
L'orbite de Leleākūhonua suggère, mais ne prouve pas, l'existence d'une hypothétique planète neuf dans le système solaire externe.

# Période de l'humanité

Que se passait-il sur Terre, il y a 32 000 ans ?
Entre 35 000 et environ 30 000 ans avant le présent (AP). Homo sapiens remplace peu à peu, dans toute l'Europe actuelle, l'Homme de Néandertal, lequel ne subsiste plus en fin de période que dans la péninsule Ibérique et en Crimée. Vers 31 000 ans AP (après le présent), une première vague de peuplement du continent européen par l'Homme moderne, dite aurignacienne caractérisée par la généralisation du débitage lamellaire, l'utilisation du percuteur tendre pour ces débitages et la fabrication d'outils en matières dures animales (notamment des pointes de sagaies en os). Les hommes de l'Aurignacien sont également présumés être les auteurs des plus anciennes œuvres d'art pariétal et mobilier d'Europe. Les plus anciennes peintures d'art pariétal de la **Grotte Chauvet** en France, datent de 32 000 ans. Elles comptent parmi les plus anciennes au monde
On constate donc la fin du monde néandertalien pour laisser la place au monde homo sapiens qui se distingue alors par l'abondance et la sophistication de ses réalisations techniques et artistiques, l'importance de l'apprentissage et de l'apport culturel dans le développement de l'individu, mais aussi par l'ampleur des transformations qu'il opère sur les écosystèmes.
Le retour de Leleākūhonua en Bélier annonce par conséquent bien un changement de monde que nous constatons déjà tous.

# Mythologie et interprétation

**Le Gobelin** (son surnom) fait référence à une créature légendaire, apparentée aux gnomes, aux elfes ou aux génies.
**Leleākūhonua** est une forme de vie mentionnée dans le chant hawaïen de la création, le *Kumulipo*. Le nom a été suggéré par les étudiants du programme de langue hawaïenne A Hua He Inoa. L'objet rappelait aux élèves les migrations du kolea, ou pluvier doré du Pacifique, qui migre de l'Alaska vers Hawaï. Le Pluvier doré (Pluvialis apricaria) est une espèce d'oiseaux limicoles de taille moyenne (28 cm de longueur). Sa migration en boucle lui fait parcourir plus de 20 000

kilomètres par an pour bénéficier successivement des étés boréal et austral. Nés dans l'Alaska ou dans l'est de la Sibérie, les champions de l'espèce regagnent à l'automne la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

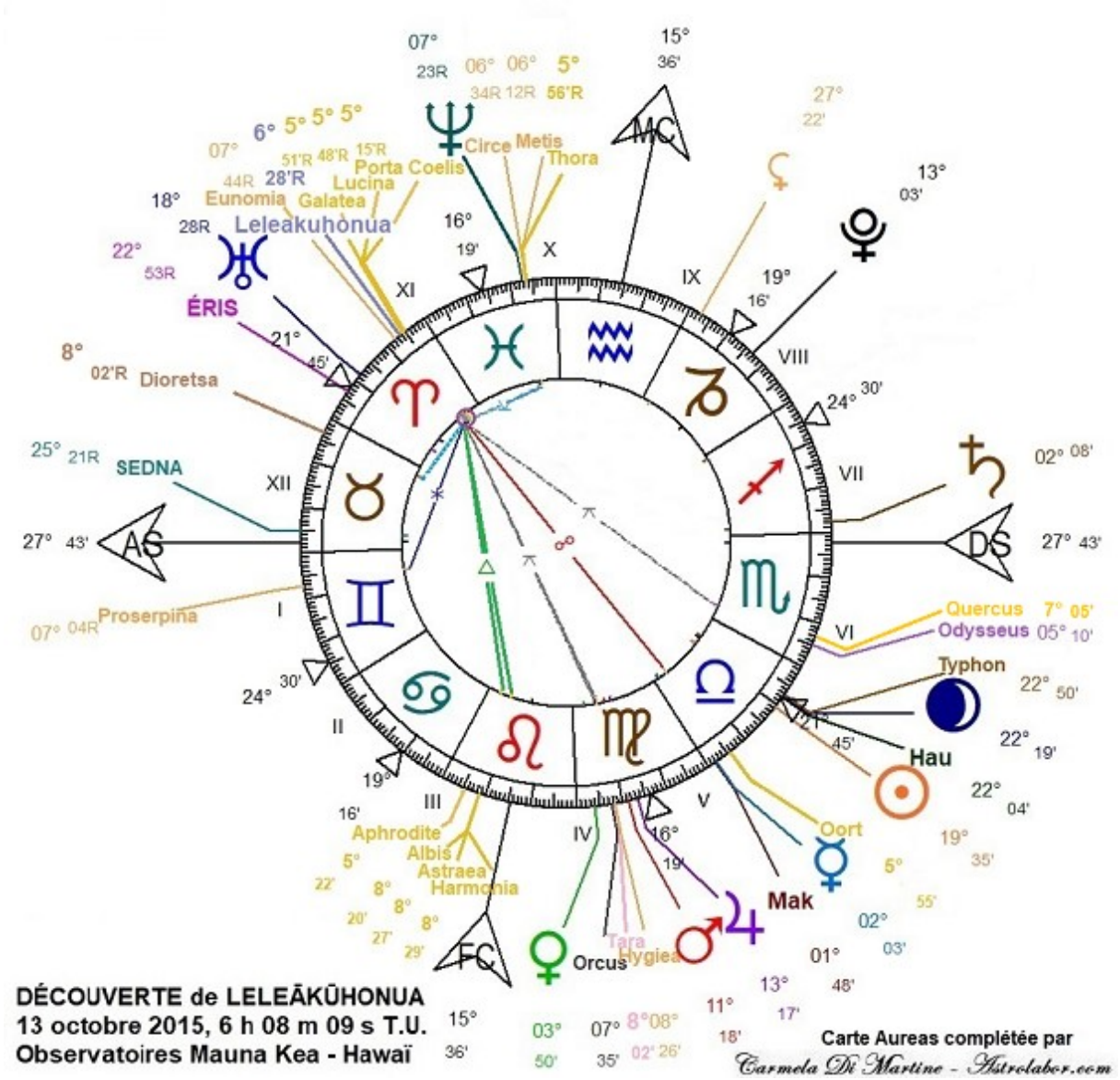
De fait, la distance parcourue par cet oiseau fait penser à la distance entre (541132) Leleākūhonua et la Terre. De plus sa « migration en boucle » fait songer à un retour perpétuel.
La description anglaise précise que le nom « compare l'orbite au vol des oiseaux migrateurs et évoque le désir d'être près de la Terre » (en hawaïen, comme un oiseau sur un chemin qui tourne autour du soleil, il cherche toujours un vent sous le vent pour retourner chez lui).
Comme un oiseau dans une trajectoire circulaire, il est toujours attaché au lieu du nid dont il est issu. Selon Jack Pot :

> « Une autre source dit que Leleākūhonua signifie où le ciel touche le sol. Ce serait donc un mot pour l'horizon. Mais il semble que les gens aient eu des difficultés à expliquer ou à comprendre que le mot signifie horizon. Je suppose que l'horizon n'a pas la même signification pour les marins polynésiens que pour les gens qui ont toujours vécu à terre. Les Polynésiens pouvaient avoir plus d'un mot pour l'horizon. Mais selon le blog d'astrologie transneptunienne, Leleākūhonua signifie "voler pour atterrir" et est le nom d'un animal du Kumulipo, un chant hawaïen, qui décrit la Création. Que cet animal existe réellement ou ait existé ou comment il serait nommé aujourd'hui reste incertain. Il me semble probable que Leleākūhonua décrit un oiseau, dont les marins polynésiens suivaient la route de vol pour trouver la terre. J'ai alors pu comprendre les tentatives de traduction. »
> (https://phoibe.home.blog/2020/09/30/leleakuhonua/
> Blog d'astrologie transneptunienne :
> https://transneptunian-astrology.blogspot.com/2020/06/Leleakuhonua--Hawaiian-mythology-for-2015-TG387.html)

À une autre dimension, j'ajouterais pour ma part que la première fois que j'ai lu sa définition « évoque un désir d'être près de la Terre », (en hawaïen, comme un oiseau sur un chemin qui tourne autour du soleil, il cherche toujours un vent sous le vent pour retourner chez lui), j'ai immédiatement pensé à des âmes, ou plutôt des esprits du fait de la dimension spirituelle de Leleākūhonua que l'on peut lui attribuer de par son grand éloignement du Soleil, des esprits donc qui désiraient s'incarner ou se réincarner sur la Terre, tels ceux évoqués dans diverses religions et philosophies depuis l'antiquité. Tout comme chez les bouddhistes où pour l'être parfaitement éveillé, deux choix se présentent : se fondre dans le Nirvana, ou bien, s'il possède un idéal de Bodhisattva, revenir lucidement sur terre tout en échappant au cycle du Samsara, afin d'aider ses semblables à se libérer du monde de la souffrance. D'autant que (541132) Leleākūhonua est dans sa phase de **périhélie**, c'est-à-dire qu'il se rapproche du Soleil et donc de la Terre…

Le Bélier, signe dans lequel il se situait, étant justement lié à la renaissance, la résurrection, à la réincarnation des plantes, confirmerait de plus cette impression. Ajoutons que comme tout oiseau, il incarne souvent l'âme, les états spirituels, les états supérieurs de l'être. Il est en quête du divin, et le ***Cantique des Oiseaux*** (traduction de **Leili Anvar**, page 48), le chef-d'œuvre persan de poésie mystique de **Farid-od-Din Attâr** (12e siècle), utilise ce thème pour décrire les péripéties de l'itinéraire mystique de l'âme vers l'Être suprême. Il est symboliquement un lien entre le ciel et la terre, un messager, un porteur de connaissances. N'oublions pas non plus d'autre part, le cas de auspices de Rome avec la divination d'après le vol des oiseaux justement. Cette dernière n'était-elle pas aussi d'une certaine manière, un prélude du *langage des oiseaux* ?
Étudions le thème de découverte de Leleākūhonua pour savoir s'il dément, ou s'il confirme tous ces profils.

# Thème astral de découverte



Le thème astral de découverte représente celui de la **Révélation** (terme proposé par **Richard Doyle**, avec lequel je suis entièrement en accord) de l'objet céleste.

Leleākūhonua a été observé pour la première fois le **13 octobre 2015, 6 h 08 m 09 s T.U.,** aux observatoires du Mauna Kea, à Hawaï, par les astronomes américains **David Tholen**, **Chad Trujillo** et **Scott Sheppard** lors de leur étude astronomique des objets situés au-delà de la falaise de Kuiper (bord extérieur de la ceinture ou du début d'une large brèche).

Ajoutons que, comme par "hasard", **2015** fut proclamée l'**année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière** (en abrégé AIL 2015) par l'Assemblée générale des Nations unies le 20 décembre 2013. Pendant cette Année internationale, de multiples commémorations en lien avec des étapes cruciales de l'histoire de la science de la lumière datant de 1000, 200, 150, 100 et 50 ans seront présentées.

**Al-Hasan Ibn Al-Haytham**, physicien, philosophe et mathématicien du Xe siècle originaire de Bassorah (Iraq), est considéré comme le père de l'optique moderne et de la méthode scientifique. En 1015, il a pour la première fois dans son ouvrage Kitab al-Manazir (le livre d'optique) décrit les lois de la réfraction de la lumière, au cours d'une période de créativité et d'innovation accrue célèbre sous le nom de l'Âge d'Or de l'Islam. Une campagne internationale « 1001 inventions et l'univers d'Ibn Al-Haytham » est lancée par l'UNESCO en partenariat avec 1001 Inventions, une organisation de valorisation du patrimoine culturel et scientifique.

Des siècles plus tard, **Snellius** (Willebrord Snell van Royen, 1580-1626, humaniste, mathématicien et physicien néerlandais), **Descartes** (1596-1650, mathématicien, physicien et philosophe français) et **Huygens** (1629-1695, mathématicien, astronome et physicien néerlandais) corroboreront cette première description.

En 1815, **Augustin Fresnel** (1788-1827, ingénieur et physicien français) a expliqué la théorie de la lumière considérée comme une onde se démarquant de la théorie corpusculaire de **Gassendi** (1592-1655, mathématicien, philosophe, théologien et astronome français) et **Newton** (1642 j ou 1643 g - 1727, mathématicien, physicien, philosophe, alchimiste, astronome et théologien anglais, puis britannique).

En 1865, le physicien écossais **James Maxwell** (1831-1879, physicien et mathématicien écossais) met en équation la théorie électromagnétique dynamique de la lumière.

**Albert Einstein** (1879-1955, physicien théoricien) rejoint le « Hall of Fame » pour sa théorie de la Relativité Générale en 1916, qui a confirmé le rôle central de la lumière à la fois dans l'espace et le temps.

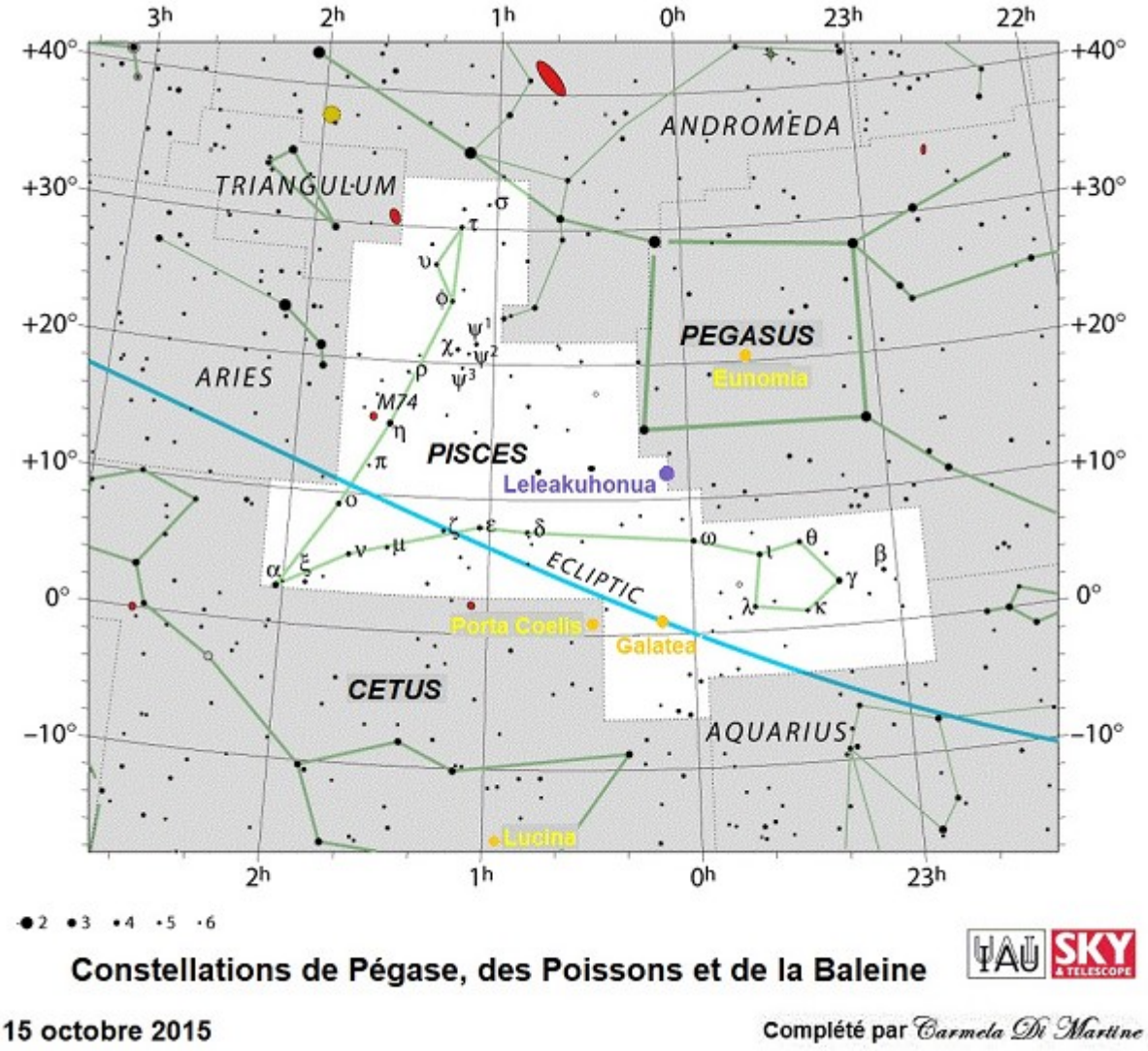
Un hommage à **Arno Penzias** (1933-, physicien américain) et **Robert Woodrow Wilson** (1936-, physicien américain.) sera rendu « pour leur découverte en 1965 du Rayonnement Thermique Cosmologique, un écho de l'origine de l'Univers qui nous permet de cartographier l'Univers tel qu'il serait apparu peu de temps après

le Big Bang il y a 13,7 milliards années, en utilisant des technologies sophistiquées ».
Leleākūhonua apporterait-il aussi de son côté une lumière mais celle-ci d'un autre ordre ?... Nous allons l'étudier…

(L'orbe admis pour les astéroïdes étant de 3° maximum pour les conjonctions, 2° maximum pour les autres aspects. Les planètes naines officiellement reconnues -Cérès, Pluton, Haumea, Makemake et Éris- peuvent avoir des orbes plus larges, tels ceux des planètes traditionnelles.)

**(541132) Leleākūhonua** se situait alors à 6° 28'R **Bélier**.
Le **Bélier** est lié au feu originel, dominé par la tête, il pense et agit aussitôt prêt à attaquer si nécessaire. C'est la saison du retour des beaux jours. La nature émerge, l'individu s'éveille, s'élance vers l'action. Cependant ici, **Mars**, le maître de ce signe est en **Vierge**, tout avance avec une certaine pondération, et en **IV**, maison du Cancer, en particulier au niveau des peuples. Le signe de la Vierge demandant à Mars de ne pas aller trop vite, de pas brûler d'étape, chaque chose en son temps pour ne pas perdre la prochaine récolte, pour atteindre son but.
En **XI**, maison du Verseau, Leleākūhonua vient apporter la Connaissance, ainsi que les relations, plus amicales, la solidarité. Le maître de ce signe étant **Uranus** également en **Bélier XI** (page 37), il s'agit tout de même de ne pas perdre son temps non plus. Il est dont surtout nécessaire d'être efficace, compétent et percutant.
Leleākūhonua est ainsi détenteur d'un feu, d'une flamme nouvelle, pleine d'énergie, pour activer avec précaution un nouveau devenir. Il semble retourner sur Terre pour galvaniser des relations, les rendre plus humaines, plus cordiales, tout en étant dans l'action plus réfléchie. Il annonce ainsi d'emblée une renaissance du monde.
Il venait de sortir de la constellation de Pégase donc encore tout imprégné de celle-ci, et était entré dans celle des Poissons.
La **constellation de Pégase** représente le cheval ailé d'un blanc immaculé, né avec son frère Chrysaor du sang de la Gorgone Méduse (qui avait été violée par Poséidon), lorsqu'elle est décapitée par le héros Persée. Monté sur Pégase, muni de la tête de Méduse qu'il vient d'abattre, Persée lutte vaillamment contre le monstre Cetus qui menaçait d'avaler Andromède enchaînée à un rocher sur l'ordre de son père, le roi Céphée. Offerte ainsi en sacrifice pour apaiser la colère de Poséidon qui voulait punir la reine Cassiopée d'avoir offensé les Néréides, en se vantant que sa fille, Andromède, était plus belle que ces dernières.
Pégase s'envole ensuite au ciel et se met au service de Zeus. Capturé par Bellérophon, il permet à ce héros grec de le monter afin de vaincre la Chimère (créature fantastique malfaisante dont le corps tenait généralement pour moitié du lion et pour l'autre moitié de la chèvre, et qui avait la queue d'un serpent), et réalise avec son cavalier beaucoup d'autres exploits. Mais Bellérophon tombe victime de son orgueil et chute en tentant d'atteindre le mont Olympe.

Pégase semble par conséquent en rapport avec la mort, la disparition des fléaux. Symbole de sagesse, il est aussi lié à une profonde symbolique ésotérique en relation avec l'énergie spirituelle qui permet d'accéder au domaine des dieux, le mont Olympe, lui est attachée.
Pégase personnifie ainsi Leleākūhonua et annonce sa mission, vaincre les monstres, les vices, parti d'un monde spirituel pour accomplir sa nouvelle tâche sur Terre.




La **constellation des Poissons** une des plus anciennes. Son origine remonte vraisemblablement aux babyloniens qui la décrivaient déjà comme composée de deux poissons poussant un œuf géant (« l'Anneau »). Pour les anciens égyptiens, il s'agit du **poisson « inet », dans lequel se réfugie l'âme des défunts**. Connu pour cacher ses petits dans sa bouche en cas de danger ou plus généralement pendant le début de leur vie, et crédité de plusieurs vies dans l'Égypte antique, le tilapia du Nil était alors considéré comme un poisson bénéfique. À partir de l'époque ramesside, on représente le défunt en train de pêcher à la ligne deux « inet » représentant son âme d'hier et son âme de demain. Il assure ainsi son

devenir en prenant possession des deux bornes entre lesquelles il cheminera vers l'éternité. Le défunt est alors retenu dans les eaux primordiales et va revenir à la saison d'inondation pour sa régénération. Les Poissons participant à toute dissolution pour préparer un renouveau en Bélier.
Les Poissons symbolisent le psychisme, notre monde intérieur, par lequel on communique avec dieu, avec son âme, sa conscience, son Soi.
Ce qui confirmerait bien mon ressenti immédiat, Leleākūhonua est telle une âme pure qui revient sur Terre pour combattre les corruptions.

## . Conjonction (74) Galatea 5° 51'R - (146) Lucina 5° 48'R - (3276) Porta Cœlis 5° 15'R - (15) Eunomia 7° 44'R Bélier.

### (74) Galatea

(74) Galatea est un astéroïde de la ceinture principale, découvert par Ernst Tempel le 29 août 1862 à Marseille. Sa surface est de couleur très sombre.
Sa période de révolution : 4 ans, 6 mois et demi.

(74) Galatea se trouvait aussi dans la **constellation des Poissons** (page 6).
Dans la mythologie grecque, **Galatée** est une des Néréides (nymphe marine), fille de Nérée et de Doris. Elle est surtout connue pour les différentes versions du mythe la liant au cyclope Polyphème (fils de Poséidon ; son nom signifie qui « parle beaucoup », « bavard », ou « dont on parle beaucoup », « renommé »), amoureux d'elle.
Le nom de Galatée signifie « **à la peau blanche comme du lait** » (dérivé du grec ancien gála, signifiant « lait »). L'astéroïde Galatea est sombre mais par son nom appelle le blanc, le retour au jour (Est), à la lumière. À l'image des premiers rayons de lumière qui chassent la nuit et ses démons (Polyphème), le jour éveille et anime l'univers d'une énergie nouvelle. La plupart des peuples ont fait du **blanc** la **couleur de l'Est et celle de l'Ouest**, points extrêmes où naît et meurt le Soleil. Dans ces deux extrêmes de la **ligne infinie de l'horizon** (telle la trajectoire de Leleākūhonua), le blanc est une valeur limite. Il est une **couleur de passage**. Le blanc de l'Est étant justement celui du **retour**, riche de potentiel. C'est aussi la couleur de la pureté où rien encore n'a été accompli, sens initial de la blancheur virginale. Chez les Celtes, le blanc est réservé à la classe sacerdotale, donc empreint de **dévouement**. D'autre part, le blanc, **couleur initiatrice**, devient dans son acception diurne, celle de la **révélation**, de la **grâce**, de la **transfiguration**. Solaire, le blanc devient le symbole de la **conscience diurne épanouie**.
La mission de Leleākūhonua est ainsi clairement annoncée.

### (146) Lucina

(146 Lucina) est un astéroïde de la ceinture principale qui a été découvert par Alphonse Borrelly le 8 juin 1875.
Sa période de révolution : 4 ans et presque 6 mois.

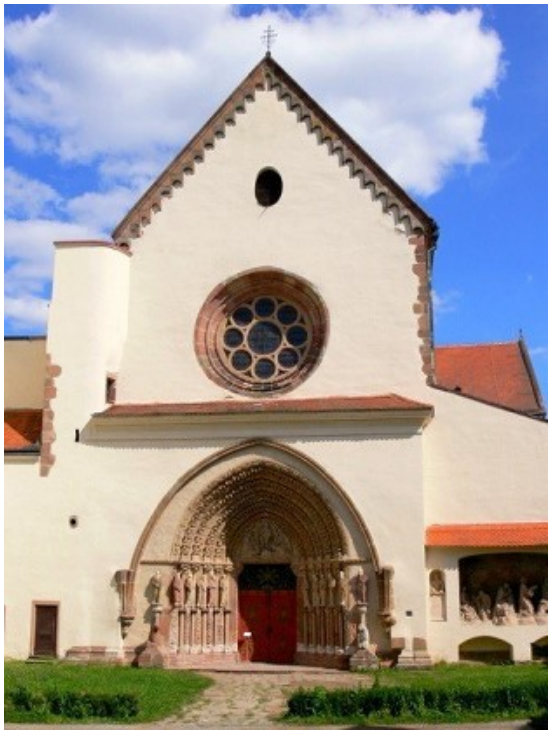
(146) Lucina se trouvait dans la **constellation de la Baleine** (Cetus) au sud de celle des Poissons. Dans la mythologie grecque, le *kètos*, monstre marin, fait partie de la légende d'Andromède, sacrifiée à Céto (la baleine) conséquence de

l'orgueil de sa mère Cassiopée (page 5). Le monstre a été également par la suite assimilé à la baleine ayant avalé **Jonas** dans la Bible. Le thème central du livre de Jonas est interprété comme marquant l'importance du repentir, du pardon et de la justice, suite à la désobéissance, à des transgressions. Thème attribué à la Vierge et à la Balance (Astrée-Thémis pages 13), et à fois recoupant celui d'Andromède, rachetant l'orgueil. De plus, Jonas en hébreu signifie « colombe », oiseau qui apporte la paix. On retrouve donc une allusion à Leleākūhonua.
**Lucina** est la déesse romaine de l'accouchement (correspondant à l'Est, nouvelle naissance). L'épithète latin lux, lucis, "**lumière**", la relie notamment à Juno Lucina qui parmi un certain nombre de divinités ont influencé ou guidé tous les aspects de la naissance et du développement de l'enfant, comme Vagitanus qui ouvrait la bouche du nouveau-né pour pleurer et présidait aux premiers accents de la voix humaine, car dès l'instant que les enfants viennent au monde, ainsi que Fabulinus qui permettait le premier discours articulé de l'enfant (en correspondance avec Polyphème, le bavard, page 7).
Leleākūhonua appelle par conséquent, après repentir, à rééquilibrer le monde pour une nouvelle naissance. Il apporte la Lumière.

**(3276) Porta Cœli** 5° 15'R **Bélier**.

Astéroïde de la ceinture principale. Période de révolution : 5 ans et 6 mois.

Il signifie « **Porte du ciel** » en latin. Il a le nom du couvent et de l'église du XIIe siècle à Tišnov, en Moravie.



**Porta Coeli**

(3276) Porta Cœli se situait alors dans la **constellation de la Baleine**.
La porte annonce un passage. Porta Cœli atteste ainsi la valeur céleste de

Leleākūhonua qui va ouvrir les êtres vers un monde plus spirituel.

**(15) Eunomia** 7° 44'R **Bélier**.

Très gros astéroïde de la ceinture d'astéroïdes intérieure. Eunomia a été découverte par Annibale de Gasparis le 29 juillet 1851. Période de révolution : 4 ans et 4 mois.

(15) Eunomia se situait dans la **constellation de Pégase** (page 5) qui combat les vices.

Dans la mythologie grecque, **Eunomie** est une déesse mineure. Son nom est aussi un nom commun qui peut se traduire en français par « ordre bien réglé, bonne législation, justice, équité ». Elle est, selon Hésiode, l'une des trois Heures, filles de Zeus et Thémis et ses deux sœurs sont Dicé (qui personnifie la Justice) et Eiréné (la Paix). Elles étaient célébrées lors de la fête de l'Horée marquant le changement des saisons.

Eunomie personnifie la Loi, la Législation, l'Ordre, la Justice et l'Équité (encore en relation à Astrée et Thémis page 13). Elle est associée à la stabilité interne d'un État, y compris l'établissement de bonnes lois et le maintien de l'ordre civil. Elle est également la déesse du Printemps des pâturages verts, donc en lien avec le signe du Bélier (page 4).

Leleākūhonua revient sur Terre par conséquent pour changer le monde, y remettre de l'ordre, pour rétablir la paix ainsi que plus de justice, d'équité.

## . Sextile (26) Proserpina 7° 04'R Gémeaux

**(26) Proserpina** est un astéroïde de la ceinture principale entre Mars et Jupiter. Sa période de révolution : 4 ans et environ 4 mois.

Le signe des **Gémeaux** est celui des duos ou des duels. C'est le temps de la fécondation, de la pollinisation. **Mercure**, maître de ce signe, est à 2° 03' **Balance**, en **conjonction serrée** avec **Makemake** (planète naine) à 1° 48', l'esprit créateur de l'Île de Pâques. Tous deux en **V**, maison de la création justement. C'est le temps de la conception, de l'engendrement.

En **maison I**, celle du Bélier, signe dans lequel se trouve Leleākūhonua, comme un clin d'œil pour montrer la détermination de Proserpine à apporter un appui dynamique et actif à celui-ci.

**(26) Proserpina** se situait dans la **constellation du Taureau**. En Égypte, Apis est le nom grec d'un taureau sacré de la mythologie égyptienne vénéré dès l'époque préhistorique. Apis est symbole de fertilité, de puissance sexuelle et de force physique. Dans la mythologie grecque, le Taureau pourrait être soit la forme bovine utilisée par Zeus afin de commettre le rapt d'Europe (non sans parallèle justement avec le rapt de Proserpine par Pluton). Assimilé à l'Ardeur cosmique, il est la chaleur qui anime tout vivant. Il est symbole de la force créatrice. Ainsi Proserpine annonce un retour à la vie par sa position en maison I, la germination, en constellation du Taureau, la croissance, et en Gémeaux, la fécondation.

Proserpine (Perséphone chez les Grecs) est la fille de Cérès (Déméter) et Jupiter (Zeus). Malgré son enlèvement par Pluton et son statut de Reine des Enfers, elle

est aussi une déesse du printemps. En association avec les Mystères d'Éleusis, son mythe évoque le retour du printemps après l'hiver rigoureux et peu éclairé, et recoupe en personnifiant la graine celui de sa mère, déesse de l'Agriculture et des Moissons.
Proserpine semble avoir accepté son rôle de reine des Morts, puisque dans les légendes, elle agit toujours en accord avec son époux. Elle se montre même dure et inflexible. Proserpine amène la mort pour participer à une renaissance.
En **Gémeaux**, Proserpine alternant belle et mauvaise saison, lumière et ténèbres, symbolise bien la dualité. Formant à la fois un couple accompli avec Pluton, c'est-à-dire un duo, elle y trouve pleinement sa place. Elle est de retour sur terre où elle retrouve sa mère (duo mère-fille) depuis le début du printemps pour en assurer la fertilité, c'est la période du "croissez et multipliez" (signe du Taureau - constellation Gémeaux).
Elle affermit par conséquent l'idée selon laquelle Leleākūhonua revient du royaume des morts, pour sauvegarder le genre humain, pour apporter la lumière et assurer une renaissance pleine d'espoirs…
Notons que l'astéroïde de la ceinture principale **(399) Persephone** (période de révolution de 5 ans et environ 4 mois) se trouvait à 17° 45'R **Bélier** en **conjonction serré** à **Uranus** (page 37), maison XI. Elle active donc aussi la naissance d'un autre monde.

## . Trigone (1388) Aphrodite 5° 22' - (7671) Albis 8° 20' - (5) Astraea 8° 27'- (40) Harmonia 8° 29' Lion

Le signe du **Lion**, symbole solaire, puissant, souverain, lumineux, est chargé de qualités mais aussi des défauts inhérents à son rang si les planètes qui l'habitent, sont mal aspectées. Or celles-ci sont des plus apaisantes et de surcroît en trigone. Nous aurons donc affaire à un Lion empli de sagesse, de générosité, transmetteur de lumière.
Nous étudierons le **Soleil**, maître en Lion, désignant le signe de découverte de Leleākūhonua, que nous signalerons plus bas, page 28.
En **maison III**, celle des Gémeaux, soulignant la dualité du Lion entre le pouvoir et la sagesse, entre la matière et l'âme. C'est aussi le passage d'un état à un autre.

### (1388) Aphrodite

Astéroïde de la ceinture principale, entre Mars et Jupiter, découvert le 24 septembre 1935 par l'astronome belge Eugène Joseph Delporte. Sa révolution est de 5 ans et environ 3 mois.

(1388) Aphrodite se situait dans la **constellation du Cancer**. En Grèce antique, on connaissait aussi cette constellation sous le nom de « **Porte des hommes** », là d'où les âmes provenaient pour pénétrer les corps à la naissance.
Aphrodite vient donc par sa position, nous confirmer que Leleākūhonua revient bien sur Terre pour se réincarner.
Dans la mythologie grecque, **Aphrodite** est la déesse de l'Amour dans son acception la plus large. Elle est aussi celle de la nature sauvage et libre, alors que

Vénus, déesse romaine, sera celle de la nature domestiquée par l'homme, industrialisée.
Elle est quelquefois mariée à Héphaïstos (contraste beauté/laideur), dieu du feu, de la forge et de la métallurgie. Les légendes font également part de ses aventures avec de nombreux amants, dont notamment Arès, Dionysos et Hermès.
Aphrodite est l'une des trois déesses (dont Athéna et Héra) choisie par Pâris sommé de répondre à la question d'Éris : « Pour la plus belle ! » (Se reporter à mon article « **Analyse du mythe d'Éris** » : https://astrolabor.com/analyse-du-mythe-deris/). Leur querelle qui suit, entraîne le début de la guerre de Troie au cours de laquelle Aphrodite joue un rôle majeur.
Plus tard, les Romains ont assimilé Aphrodite à la Vénus de la mythologie romaine.

**Aphrodite émergeant** (IVe siècle av. J.-C.)

D'après **Platon** (428/427-348/347 av. J.-C.) et **Xénophon** (vers 420-vers 355 av. J.-C.) dans leur Banquet respectif, il y a deux Aphrodite :

. L'*Aphrodite Vulgaire*, née de Zeus et de Dioné (déesse mère agraire), qui vise uniquement la sexualité, « les amours du corps » (Xénophon). Telle Vénus du système solaire interne. Plan terrestre.

. L'*Aphrodite Céleste*, Ourania (« la Céleste »), née de l'émasculation (séparation corps/âme) d'Uranus ayant fécondée Thalassa (déesse primordiale de la Mer), qui inspire « l'union des âmes » (Xénophon). Telle figurée par Jupiter du système solaire externe, lors de leur conjonction du 1er mars 2023.
Il n'est pas anodin par ailleurs que sous l'impulsion d'Éris, Pâris choisisse justement Aphrodite, c'est-à-dire « l'Amour », jugeant à la place de …Jupiter.

D'autre part, de son amour physique pour Hélène, il finira par gagner les champs Élysées, lieu où séjournaient les âmes vertueuses, c'est-à-dire l'Amour Céleste. Plan de l'âme.

Toute la dualité de la maison III, entre corps et âme.

## (7671) Albis

Astéroïde de la ceinture principale. Il fut découvert le 22 octobre 1995 à l'Observatoire Kleť par Zdeněk Moravec.
Période de révolution : 3 ans et 1 mois et demi.

(7671) Albis était également dans la **constellation du Cancer**, annonçant à son tour la réincarnation de Leleākūhonua.

Albis est le nom latin de l'un des principaux fleuves d'Europe, connu en allemand sous le nom d'Elbe et en tchèque sous le nom de Labe. Dans l'Antiquité, les Grecs, les Celtes et les Romains nommaient le fleuve *Albis*, tandis que les Germains l'appelaient *Albia*. Ce nom a probablement une étymologie identique à ''elfr'', mot en vieux norrois (scandinave) signifiant « fleuve ». Dénomination qui pourrait de manière analogue correspondre au nom de la rivière gauloise Albis (aujourd'hui Aube) signifier originellement « l'eau blanche ». Le nom provient probablement de l'adjectif indo-européen $*h_2elb^h\text{-}o\text{-}$ "blanc", et est lié avec le latin *albus* "blanc". Albis renvoie donc à Galatea (page 7), la couleur blanche, la pureté.

L'Elbe est de plus un fleuve relativement tranquille qui a constitué une voie importante de communication entre le nord et le sud de l'Europe. L'industrie tchèque et allemande mais aussi l'agriculture, par le biais des pesticides qui y étaient déversés, ont contribué durant le reste du XX$^{e}$ siècle à faire de l'Elbe un « fleuve mort sur le plan écologique » (dans la région de Dresde, en 1990). À la fin des années 1990, une prise de conscience a amené la naissance d'un important programme d'action écologique, dressé jusqu'en 2010. Celui-ci a notamment permis la réintroduction du saumon dans le fleuve.

On peut en déduire que Leleākūhonua vient purifier l'espèce humaine, changer son mode de vie, de façon tranquille et sans heurt dans l'ensemble, par propagation (maison III) lente et continue pour répandre des idées nouvelles de proche en proche dans les consciences. Il travaille à la renaissance de tous les êtres et de la nature sur Terre.

## (5) Astraea (pages 8,9)

Gros astéroïde de la ceinture principale qui fut découvert le 8 décembre 1845 par Karl Ludwig Hencke, astronome amateur et employé de bureau de poste, qui cherchait alors Vesta. Période de révolution de 4 ans et un mois et demi.

**Astrée** tire son nom (« fille-étoile », ou « La Céleste ») de la fille de Zeus et Thémis. Astrée et sa mère étaient des personnifications de la justice. Astrée fut la dernière immortelle à quitter le monde des mortels à la fin de l'Âge d'or (Lion lumineux). Quand l'humanité est devenue corrompue à l'Âge du fer, elle quitta la Terre devenant par Zeus la constellation de la Vierge, tandis que Thémis, la balance de la justice, devint la constellation de la Balance.

(5) Astraea se situe dans la **constellation du Cancer** (page 11), la « Porte des hommes » qu'à l'inverse elle quitte justement pour rejoindre la Porte céleste. Est-ce signe de son retour parmi nous…

### (40) Harmonia

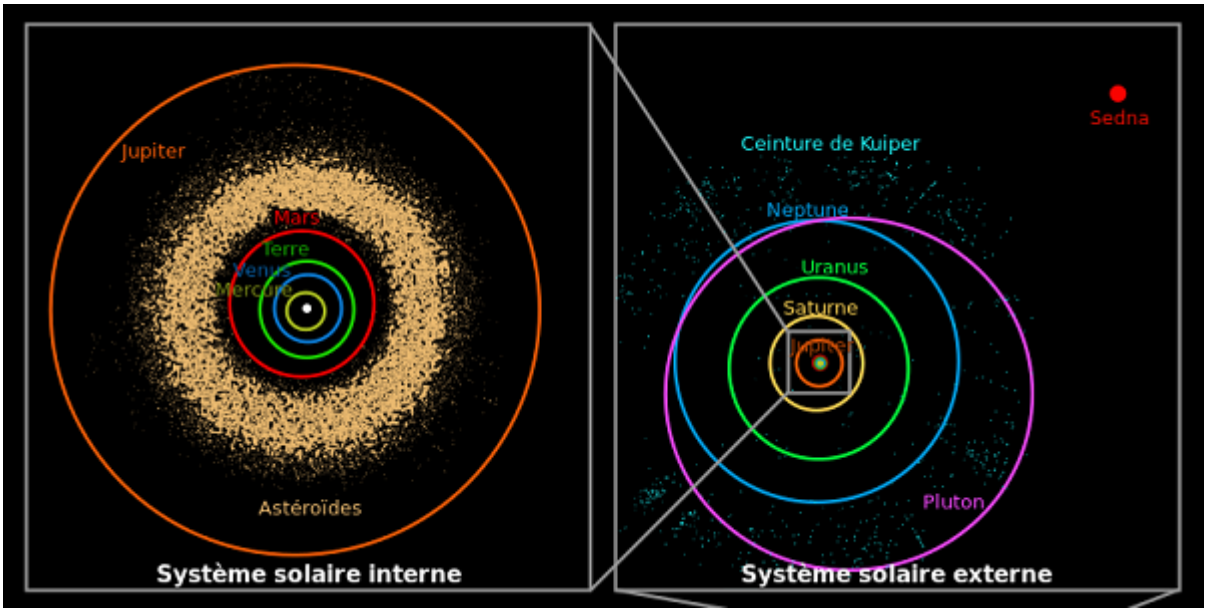
Gros astéroïde de la ceinture principale d'astéroïdes. Il a été découvert par l'astronome franco-allemand Hermann M. S. Goldschmidt, le 31 mars 1856. Période de révolution : 3 ans et environ 5 mois.

Nommé d'après **Harmonie**, fille d'Arès et d'Aphrodite, déesse grecque de l'harmonie, et choisi pour marquer la fin de la guerre de Crimée (1853-1856).
Harmonia, nom apparenté à ou dérivé de "harmozō", « (bien) aller ensemble, joindre, unir », unisson, en grec.
Après bien des réticences, Harmonie accepte d'épouser Cadmos, devenu roi de Thèbes. Le mariage de Cadmos et d'Harmonie est célébré lors des mystères de Samothrace (culte chthonien aussi important que celui des mystères d'Éleusis) Lors de ce mariage, tous les dieux sont présents. Héphaïstos, mari trompé d'Aphrodite, offre à Harmonie un collier qu'il a fabriqué lui-même, tandis que les Charités lui offrent un péplos (tunique féminine de style dorien). Ces cadeaux portent ensuite malheur à tous leurs propriétaires successifs. Leurs filles, Ino, Sémélé, Autonoé et Agavé sont victimes de catastrophes. Cadmos et Harmonie engendrent également deux fils, Illyrios et Polydore. Ce dernier hérite du royaume de Thèbes. Cadmos finit par abdiquer en faveur de Penthée, mais revient ensuite au pouvoir après la mort de ce dernier. Harmonie et Cadmos se retirent en Illyrie où ils sont transformés en serpents et transportés par Zeus parmi les bienheureux des champs Élysées.
(40) Harmonia se situe également dans la **constellation du Cancer**. Comme Astraea, Harmonie après bien des déboires sur Terre, gagnent les champs Élysées, séjour des morts où les héros et les gens vertueux goûtent le repos après leur trépas. Tenter d'atteindre l'harmonie est un long combat auquel doit se préparer Leleākūhonua.
En maison III, Astraea et Harmonia passent précisément d'un niveau à un autre. Elles semblent toutes deux quitter l'humanité trop dépravée, pour laisser la place à Leleākūhonua venu rétablir l'ordre (Lion) sur Terre.
Ainsi Aphrodite, Albis, Astraea et Harmonia font tendre le signe du Lion vers son côté lumineux, généreux, représentant les qualités de Leleākūhonua.

## . Opposition (1691) Oort 5° 55' Balance

**(1691) Oort** est un astéroïde de la ceinture principale extérieure découvert le 9 septembre 1956 par Karl Wilhelm Reinmuth et Ingrid van Houten-Groeneveld. Il est nommé en l'honneur de l'astronome néerlandais Jan Oort. Le **nuage de Oort**, quant à lui, est la région gravitationnelle la plus externe du système solaire, porte également son nom.
Période de révolution de 5 ans et 7 mois.

Ne confondons donc pas l'astéroïde **(1691) Oort** et le **nuage de Oort** :




**Ceinture principale** (jaune) où se trouve l'astéroïde **(1691) Oort**.

Ceinture de Kuiper où se trouvent **Pluton** et **(90482) Orcus**.

**Nuage de Oort**

Le signe de la **Balance**, est le signe de l'égalité jour/nuit, qui amorce l'allongement de la nuit, de la plongée dans les ténèbres. Symbole de la justice, de la mesure, de l'équilibre, doublée de la Vérité, sa fonction correspond à la pesée des âmes. En opposition donc à Leleākūhonua, elle en pointe le même objectif.

Nous reviendrons sur ce signe et ses planètes maîtresses plus loin (page 28), car il est celui du Soleil lors de la découverte de Leleākūhonua.
En **maison V**, celle du Lion, ambivalent en Balance, mais aussi créateur.
Il se trouvait dans la **constellation de la Vierge**. Cette constellation se situe entre la constellation du Lion à l'ouest et celle de la Balance à l'est, correspond précisément à la maison V et au signe de (1691) Oort (!) ; entre aussi les constellations du Bouvier, de la Chevelure de Bérénice, au nord, et celles de l'Hydre (la queue), du Corbeau et de la Coupe au sud. L'une des versions se raccrochant à la mythologie grecque identifie cette constellation à la déesse **Astrée** (page 13) justement en **trigone** à **(541132) Leleākūhonua Bélier**…
La présence de **(1691) Oort** en opposition témoigne de façon indéniable l'origine lointaine de Leleākūhonua. Il quitte la plénitude du nuage d'Oort, atterrissant en Bélier, premier signe du zodiaque, comme pour débuter sa mission, tels les 12 travaux d'Héraclès, afin de rétablir un équilibre (Balance) plus équitable pour un monde plus agréable et créatif (maison V).

. **Quinconce (90482) Orcus** 7° 34'- **(5863) Tara** 8° 02'- **(10) Hygiea** 8° 26' **Vierge**

Le **quinconce** appliquant prépare la prochaine opposition, c'est une phase d'ébullition mentale, d'intelligence attentive, d'insatisfaction, de frustration, une phase de réflexion qui s'apprête à déboucher sur quelque chose… En ce sens le quinconce appliquant est soit synonyme de raison et de sagesse dans la préparation à l'opposition, soit synonyme de folie, d'irresponsabilité et d'abus en tous genres dans les cas les plus excessifs, à cause de l'extrême tension psychologique qu'il suscite.
Le signe de la **Vierge** est symbole de travail, de minutie. C'est le second signe de **Mercure** (page 44) qui agit ici de manière plus terrestre, plus pondéré et pratique que le signe aérien des Gémeaux. En Vierge, la terre est desséchée par le soleil estival et épuisée de ses vertus nutritives. Le cycle végétal s'achève sur une terre vierge, destinée à recevoir ultérieurement (en Capricorne, signe de terre également) la semence. C'est le temps du tri où les résultats se calculent et se pèseront (en Balance, signe de découverte, page 28), dans un monde qui se sélectionne, se cerne, se réduit, s'assigne des limites précises. Il s'agit de se contrôler, se maîtriser, se discipliner. De tout entreprendre de façon sérieuse, scrupuleuse, méthodique, ordonnée, sobre, en respectant les règles, les consignes, pour prévoir le dur passage hivernal, et assurer l'avenir. Elle apporte la raison et la réflexion nécessaire à ce quinconce.
J'ajouterais la planète naine **Cérès**, déesse de l'agriculture, mère de Proserpine (page 10), qui suit les éternels cycles des saisons, celui des morts et des renaissances. Elle symbolise la terre cultivée, celle qui produit le blé et toutes les productions alimentaires.

**Cérès** est à 27° 22' **Capricorne en trigone 'exact** à l'**AS** 27° 43' **Taureau** que nous étudierons page 33. En Capricorne, elle commence par conséquent déjà à assurer le printemps, les beaux jours.
En **maison IV**, celle du Cancer, elle maintient la continuité des espèces dont celles des humains.

## (90482) Orcus

Objet massif de la ceinture de Kuiper, candidat au statut de planète naine, découvert le 17 février 2004 par Michael E. Brown, Chadwick Trujillo et David L. Rabinowitz.
C'est le troisième plus grand plutino connu, les deux premiers étant Pluton et son satellite Charon. Il suit une orbite similaire à celle de Pluton, mais elles sont pratiquement le miroir l'une de l'autre, leurs périhélies étant tous deux au-dessus de l'écliptique et à l'intérieur de l'orbite de Neptune, mais en des points presque opposés de celle-ci.
Période de révolution : 247 ans et un peu plus de 9 mois (Pluton : 247 ans et presque 9 mois).
Il a un satellite nommé officiellement **(90482) Orcus I Vanth**.

**Orcus** est le nom d'une divinité des Enfers. Orcus est à la fois un autre nom du dieu grec Thanatos et une divinité infernale romaine distincte. Dans son œuvre *Sur la mort du moineau de Lesbie*, Catulle (poète romain, 1er siècle av. J.-C.) parle d'Orcus en le comparant à Pluton : les ténèbres d'Orcus qui dévorent toutes choses.
Pluton préserve les graines (triées en Vierge et semées en Capricorne) sous terre durant l'hiver pour qu'elles donnent naissance à une nouvelle moisson. Orcus s'occupe de la digestion des grains mangés qui serviront de composte. Si Pluton accorde la **renaissance** aux belles âmes, Orcus tourmente les damnés pour leur donner une leçon afin de leur accorder l'**Absolution**.
Quant à **Vanth**, la messagère de mort de la mythologie étrusque, elle est une déesse « chtonienne » qui habite le « monde souterrain » ou les « Enfers ». Elle représente aussi la « justice », c'est peut-être en cela qu'elle est reliée à Orcus qui, lui, prononce, fait exécuter la sentence et finit par accorder cependant une libération conditionnelle de l'âme. Vanth participe ensuite activement à la **Rédemption** des âmes infidèles.
(Pour plus d'informations sur Orcus et Vanth se reporter à mon article :
« **(90482) Orcus Vierge trigone Uranus Taureau** » de janvier 2023.)

Orcus-Vanth est la part d'irresponsabilité, d'abus les plus excessifs, d'insatisfaction, de corruption, de frustration, de mal-être, contre lesquels Leleākūhonua devra lutter, recadrer, puis ensuite trouver à replacer, recycler positivement.

## (5863) Tara

Astéroïde Amor découvert le 7 septembre 1983 par Carolyn S. Shoemaker et Eugene M. Shoemaker à l'observatoire Palomar. Période de révolution : 3 ans et 2 mois.

Cet astéroïde est nommé d'après la déesse **Tara** qui est une femme Bouddha très populaire aussi bien auprès des laïcs que des moines dans l'hindouisme et le bouddhisme notamment vajrayāna. En sanskrit, son nom signifie *Libératrice*, mais aussi *Étoile*, et *Celle qui fait passer* - à l'autre rive - à l'instar d'un Bouddha.

**Tara**, État de Bihar, en Inde, XIIe siècle

Dans l'hindouisme, Tara est une des dix Mahāvidyā (*Les dix Grandes Sagesses*) : une des déesses regroupées sous le nom de *Grande Sagesse*. Tara fait passer l'océan des naissances et des renaissances. Tantôt représentée sur le corps de Shiva, tantôt le nourrissant de son propre lait maternel ; elle est également associée aux crémations. Telle les étoiles, elle sert de repère et donne la direction. Dans le bouddhisme, c'est un bodhisattva féminin qui a des pouvoirs miraculeux notamment pour délivrer les fidèles des dangers physiques. Elle est aussi une déité tantrique visualisée et méditée par les pratiquants du bouddhisme Vajrayāna pour développer certaines qualités intérieures, et comprendre les enseignements extérieurs, intérieurs et secrets de la compassion et de la sagesse (soulignée par le signe de la Vierge) en tant que compréhension de la vacuité.
Le bodhisattva pressenti en Leleākūhonua dès le départ est effectivement bien présent à travers Tara et sa mission.

(90482) Orcus et (5863) Tara se trouvaient dans la **constellation du Sextant**. Cette constellation est très peu lumineuse. Située sur l'équateur céleste, elle peut être vue quasiment de n'importe quelle latitude, sauf aux pôles. Introduite par **Johannes Hevelius** (1611-1687 ; astronome polonais) en 1690, elle tire son nom d'un appareil de mesure permettant de mesurer la hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon, instrument qu'Hevelius utilisait précisément pour ses relevés. Il déclara qu'il plaçait le Sextant entre la constellation du Lion et celle de l'Hydre

car elles ont une nature ardente et commémorent la destruction de ses instruments lorsque que sa maison fut brûlée à Dantzig en septembre 1679. Il répara les dommages à temps pour observer la grande comète de décembre 1680. Cette comète fut l'une des plus brillantes comètes du XVII$^{e}$ siècle - réputée visible même en plein jour - et est reconnue pour sa longue queue spectaculaire. En plus de son éclat, elle est probablement plus renommée pour avoir été utilisée par **Isaac Newton** (1642-1727 ; mathématicien, physicien, philosophe, alchimiste, astronome et théologien anglais) pour tester et vérifier les lois de Kepler, décrivant les propriétés principales du mouvement des planètes autour du Soleil.
Le Sextant, instrument de mesures précises sied complètement à la Vierge si minutieuse. Il semble amener d'autre part la destruction par consumation pour révéler des connaissances nouvelles qui transformeront les pensées humaines. Telles les graines triées en Vierge qui périront pour donner de nouvelles récoltes à la prochaine saison, pour un autre monde.
Si Orcus amène le passage d'un état à un autre, le Sexant déclenche un passage vers la connaissance, et Tara achemine vers un passage spirituel, elle est la phase de méditation qui s'apprête à déboucher sur quelque chose…
Avec Leleākūhonua, ils annoncent le passage difficile, délicat, vers un nouveau cycle, un nouvel ordre des choses.

## (10) Hygiea

Le 4e plus gros astéroïde, après Cérès, de la ceinture principale (entre Mars et Jupiter). Sa période de révolution est de 5 ans et demi.

Dans la mythologie grecque, **Hygie** (en grec ancien la « santé »), fille d'Asclépios (dieu de la médecine) et d'Épione, est la déesse de la santé, de la propreté et de l'hygiène. Elle représente plus particulièrement la santé préservée et symbolise également la médecine préventive. Beaucoup de statues et monuments représentent Hygie tenant un patera (bol médicinal) ainsi qu'un serpent enroulé autour d'elle et sur le point de se nourrir dans la coupe. Certains voient dans cette coupe et son serpent comme un symbole de vie en harmonie avec la Terre. Le serpent peut symboliser le patient qui doit faire le choix de prendre part ou non à la médecine pour se soigner (prendre en main son propre bien-être en faisant les bons choix). Il est également lié aux croyances anciennes comme possédant la sagesse et le pouvoir de guérison. D'autre part, du fait qu'il mue, il est aussi symbole de renaissance.
Hygiea est donc à sa juste place aussi dans le signe de la Vierge qui symbolise les maladies, les petits maux de la santé, et les soins médicaux.
(10) Hygiea se situe dans la **constellation du Lion**, limite celle du Sextant.
La constellation du Lion correspondrait dans la mythologie grecque au lion de Némée tué par Héraclès lors du premier de ses douze travaux. Némée incarnerait la furie dévastatrice du Soleil. En étouffant ce lion, Héraclès soulage les hommes d'une menace redoutable, telle Hygiea soulage les souffrances du corps de la

menace de mort. Son père Asclépios fut d'ailleurs foudroyé par Zeus pour avoir tenté de ressusciter les morts.
Hygiea est la part de raison, de sagesse nécessaire qui s'accorde au signe de la Vierge. Elle et Tara préparent la lutte contre les évènements à venir durant la transition, souvent douloureuse, d'un cycle à un autre, prêtes à parer aux blessures engendrées durant ce combat. Orcus et Vanth se présentant à leur suite tel un centre de convalescence. Tous trois assistent Leleākūhonua dans l'agencement du passage d'un monde à l'autre.

## Quinconce (1143) Odysseus 5° 23' - (8643) Quercus 7° 05' Scorpion

Le **quinconce** séparatif nécessite une acceptation, un « lâcher prise », une adaptation aux nouveaux schémas, phase de renversement après l'apogée, le paroxysme durant l'opposition. Pour Leleākūhonua, après la plénitude du nuage d'Oort, il doit descendre accomplir sa difficile mission.
Le **Scorpion**, signe de mort pour préparer une renaissance, signe de passage, de transformation de l'état brut à un état plus évolué. **Pluton**, maître en ce signe est précisément en VIII, maison du Scorpion, et en Capricorne, l'élévation puis la lente descente, tel le vol de Leleākūhonua, confirmant bien le quinconce. C'est à la fois le signal de la mort et de la chute d'un monde.
**Mars**, le maître traditionnel, est à 11° 18' **Vierge** et en conjonction à **(10) Hygiea** 8° 26' (page précédente), signe et astéroïde qui l'invitent à plus de tempérance, à réfléchir avant d'agir.
En **maison VI**, celle de la Vierge, le travail à accomplir, et en Scorpion, les épreuves, les obstacles à surmonter avec mesure, réflexion, et même.
Cette situation reflète bien celle d'Odysseus.

### . (1143) Odysseus

Astéroïde troyen (camp grec) de Jupiter. Période de révolution : 12 ans et environ 3 semaines.

Il se situait, comme (1691) Oort, dans la **constellation de la Vierge** (page 14) confirmant la maison VI, avec le travail à accomplir, et dans le signe du Scorpion, les épreuves qu'aura à surmonter Ulysse après le départ de sa terre natale, l'Ithaque (tel Leleākūhonua après son départ du nuage d'Oort).
**Odysseus**, ou **Ulysse** (son nom romain), est l'un des héros les plus célèbres de la mythologie grecque rapportée par Homère dans l'Odyssée. Roi d'Ithaque, fils de Laërte et d'Anticlée, il est marié à Pénélope dont il a un fils, Télémaque. Il est renommé pour sa mètis, cette « intelligence rusée » qui rend son conseil très apprécié dans la guerre de Troie à laquelle il participe. C'est encore par la mètis qu'il se distingue dans le long périple qu'il connaît au retour de Troie, chanté par Homère dans son Odyssée. Il n'est pas anodin qu'il soit en lien avec Athéna, fille de Métis (page 25), tout au long de son parcourt.
Au Cyclope Polyphème, fils de Poséidon, qui harcelait tant Galatée (pages 7, 8), il se déclare « Personne », c'est-à-dire personne en particulier et par conséquent tout le monde, chacun d'entre nous fasse à son destin, à la vie avec

ses aléas, ses épreuves ainsi que ses joies, ses amours. Il crèvera l'œil unique du Cyclope endormi avant de s'évader avec ses compagnons, laissant ainsi le géant incapable de dénoncer son agresseur. Mais Poséidon poursuivra Ulysse de toute sa rage pour avoir osé s'attaquer au fil d'un dieu, et l'empêchera de rentrer chez lui.

**Ulysse et les Sirènes**.
Détail d'un stamnos attique à figures rouges du Peintre de la Sirène (vase éponyme), vers 480-470 av. J.-C. Provenance : Vulci.

Odysseus dont l'étymologie signifie en grec le « courroucé », a des raisons certes d'être en colère. En colère contre les dieux qui dirigent le monde et qui ont laissé faire ce massacre, contre tous dirigeants donc qui incitent à la guerre... En colère contre Poséidon et son fils ignoble qui abuse de leur droit et ne produisent que souffrances. Il ne cède pas à leur chantage (d'où les chant des sirènes auxquelles il résiste), il veut prouver son indépendance, son autonomie, son libre arbitre, vis-à-vis d'eux. Il se battra pour la liberté de tous.
Chez le Pseudo-Apollodore (Ier ou IIe siècle), qui organise les récits de la mythologie grecque en un ensemble chronologique globalement cohérent, la mort d'Ulysse, annoncée par une prophétie, marque la fin de l'âge des héros, et donc des récits de la mythologie classique.
De fait, si Éris déclenche la guerre de Troie, Ulysse clôt l'épopée. Il marque la fin de l'âge des héros et donc des récits de la mythologie classique. Cette période correspond à l'âge du Bronze, qui a marqué un tournant dans l'histoire de l'Europe ; c'est celle de l'émergence de l'entité culturelle européenne qui a duré approximativement entre 3000 et 750 av. J.-C., suivie de l'âge du fer.

Ulysse participe donc à la fin de tout un monde (Scorpion-Pluton VIII Capricorne).
Telle lors de sa révolution précédente en Bélier, Leleākūhonua voit l'Homme de Néandertal remplacé par Homo sapiens. Leleākūhonua annonce certainement la fin d'un temps, d'un cycle, pour en entamer un autre.
Si Ulysse romain met en valeur les actions, les ruses, les exploits, le côté héros du personnage, Odysseus grec aura une portée plus philosophique, plus orientée vers la réflexion, l'action par l'intelligence.
Odysseus (Ulysse) personnalise ainsi Leleākūhonua qui devra affronter mille épreuves, en utilisant toute son intelligence, sa réflexion pour arriver au bout de sa mission, l'anéantissement d'un monde oppresseur pour laisser place à un autre plus évolué, où chacun sera plus autonome. Il pourra ensuite retrouver enfin sa terre natale.

. **(8643) Quercus**

(8643) Quercus est un astéroïde de la ceinture principale. Il fut découvert le 16 septembre 1988 à l'Observatoire de Haute-Provence par Eric Walter Elst. Période de révolution de 4 ans et environ un mois et demi.

**Chêne** est le nom vernaculaire de nombreuses espèces d'arbres et d'arbustes appartenant au genre **Quercus**, et à certains genres apparentés de la famille des fagacées. Ce genre, présent dans tout l'hémisphère nord et dont l'aire de répartition s'étend depuis les froides latitudes jusqu'aux zones tropicales de l'Asie et de l'Amérique, comprend à la fois des espèces à feuilles caduques et d'autres à feuilles persistantes. Il s'élève d'une hauteur de 30 à 40 m et peut atteindre un âge de plus de mille ans.
Arbre sacré dans de nombreuses traditions, le chêne est investi des privilèges de la **divinité** suprême du ciel, sans doute parce qu'il attire la foudre et qu'il symbolise la majesté : chêne de Zeus à Dodone, de Jupiter Capitolin à Rome,…
La massue d'Héraclès est de chêne. Il indique particulièrement solidité, puissance, longévité, hauteur, au sens spirituel autant que matériel (les deux niveaux de Leleākūhonua).
Il est également synonyme de force. D'ailleurs, chêne et force s'expriment en latin par le même mot « robur » qui symbolise aussi bien la force morale que la force physique.
Le chêne est également la figure par excellence de l'**arbre ou axe du monde**, tant chez les Celtes, qu'en Grèce à Dodone. Il symbolise la sagesse.
Ulysse justement vient consulter deux fois, sur son retour, le feuillage divin du grand chêne de Zeus. La Toison d'or gardée par le dragon, était suspendue à un chêne ; celui-ci à valeur de temple.
Leleākūhonua porteur de cette force et de cette sagesse parviendra à vaincre (Scorpion) le dragon gardien de l'axe polaire, cet axe du monde, axe cosmique.
Situé comme Odysseus dans la constellation de la Vierge, Quercus redouble de sagesse qu'il transmet à Leleākūhonua pour vaincre ces forces négatives qui polluent (Scorpion) l'humanité et par suite la Terre (Vierge).

**Semi-sextile (20461) Dioretsa** 8° 02'R **Taureau**.
Le **Taureau,** signe de la croissance, il est à la fois la puissance créatrice et l'animal du sacrifice (telle la graine meurt pour donner naissance à une autre plante). Le culte de Mithra comportait ce sacrifice rituel. Les armées romaines avaient répandu dans tout l'empire ce culte du dieu Sauveur, Vainqueur invincible né d'un rocher. D'après Jean Beaujeu (1916-1995, éminent latiniste français, doyen de la faculté de lettres de l'Université Paris-Nanterre), il symbolise la lutte des puissances du bien contre les esprits du mal, et l'accès au séjour de la lumière éternelle.
Or à l'heure où j'écris ces lignes, je tombe sur cette nouvelle :
« **Une aurore boréale a été aperçue dans le ciel de la Manche, au Mont Saint-Michel, dans la nuit du 26 au 27 février 2023. Un phénomène rare.** »

**Saint-Michel** dont le nom signifie « **qui est semblable à la Lumière**, à Dieu », est principalement représenté au moment de la **fin des temps** (**Apocalypse** / fondation du Royaume de Dieu, et à la fois signifiant « **Révélation** ») en chevalier ailé qui terrasse le Diable durant la guerre des anges, et avec la balance de la Pesée des âmes du Jour du jugement, juge et guide du salut des âmes pour l'Enfer ou le Paradis, allégorie symbolique de la victoire finale du Bien sur le Mal. Historiquement d'ailleurs, **saint Michel** a longtemps été **fêté le 8 mai**, donc précisément en **Taureau**, où des célébrations religieuses et des nombreuses manifestations populaires étaient organisées à cette occasion notamment au Mont-Saint-Michel.
(Le **29 septembre**, jour de la saint Michel, étant en fait la **fête des saints archanges**, saint Michel, mais également saint Gabriel et saint Raphaël.)

Signe céleste qui correspond au sens du Taureau comme pour m'assurer que Leleākūhonua est tel saint Michel, et ne peut plus révélateur pour le collectif…
Et certes, en ces temps obscures actuels, Leleākūhonua se sacrifie en revenant sur Terre, mais sacrifice nécessaire au renouvellement du monde. Telle l'incarnation de Jésus-Christ qui, hormis les dogmes imbus de pouvoir ayant ensuite falsifier sa pensée, a apporté essentiellement l'Amour aux êtres humains, et a insufflé un autre état d'esprit.
**Vénus,** maître en Taureau, se trouvait en Vierge, tempérant la colère aveugle du Taureau de l'arène que l'on va sacrifier. En IV, elle semble lui apporter le soutien d'une partie de l'humanité décidée à participer de toutes leurs forces à cette lutte.
En **XII**, maison des épreuves qui va bien dans ce sens du sacrifice de Leleākūhonua, c'est-à-dire des plus conscients et lucides.

## (20461) Dioretsa

Centaure et un damocloïde sur une orbite **rétrograde** de type cométaire. Il a été découvert le 8 juin 1999 par des membres de l'équipe LINEAR sur le site d'essai expérimental du laboratoire Lincoln près de Socorro, Nouveau-Mexique, États-Unis. L'objet inhabituel très excentrique mesure environ 14 kilomètres (8,7 miles) de diamètre.
Période de révolution de 116 ans et environ 10 mois.

Il a été nommé **Dioretsa**, le mot "astéroïde" épelé à l'envers, en miroir, du fait que c'est le premier astéroïde rétrograde numéroté.
Dioretsa souligne donc que le monde fonctionne à l'envers, et par suite que Leleākūhonua va aller à contre-courant de la pensée globale actuelle sur Terre. Seuls quelques éveillés entreront en actions non sans grands sacrifices, pour faire prendre conscience aux autres de la situation afin de combattre les objectifs malsains des plus puissants. Dioretsa par sa marche rétrograde signale ce retour de Leleākūhonua vers la matière, comme une marche en arrière pour lui qui avait atteint le niveau céleste. Il peut aussi déjà annoncer son retour futur vers les hautes sphères.
(20461) Dioretsa est alors dans la **constellation de l'Éridan** qui se trouve justement dans l'hémisphère sud comme Hawaï. Elle doit son nom à un fleuve de la mythologie grecque. On dit parfois qu'il s'agirait du Pô ou du Rhône mais certains Grecs, dont Diodore et Théon d'Alexandrie, assurent que le nom d'Eridan remplaça le nom du Nil, Ératosthène dit même qu'Aratus appelle Éridan le fleuve d'Orion.
L'histoire raconte que le fils du Dieu soleil « Phaéton » qui s'était emparé du char solaire dont il perdit le contrôle, embrasant le ciel et la terre, était tombé dans ce fleuve, foudroyé par Zeus. Les Héliades, sœurs de Phaéton, firent éclater leurs douleurs et furent changées en Peupliers.
Le fait que l'astéroïde (20461) Dioretsa ait une orbite rétrograde et rencontre l'orbite de Pluton me fait songer au Chant XX, 8ème cercle, "Les Trompeurs" de l'Enfer, première partie de la Divine Comédie de Dante Alighieri. En effet ceux-ci perfides tel Phaéton, sont punis et affligés d'un terrible torticolis qui les obligent à marcher à l'envers pour l'éternité. Combien de dirigeants qui

s'emparent du pouvoir, des richesses, et mènent leur pays et leur peuple à leur perte… C'est d'abord contre ces indignes que Leleākūhonua devra s'attaquer. Et Dioretsa annonce déjà leur chute prochaine.
(20461) Dioretsa est d'ailleurs prêt à entrer dans la **constellation de la Baleine**, le monstre Céto (pages 8, 9)… Et étant donc également dans le signe du Taureau, il semble signaler à Leleākūhonua qu'il est bientôt temps d'entrer dans l'arène…

## **Semi-sextile Neptune** 7° 51'R - **(299) Thora** 5° 56'R - **(9) Metis** 6° 12'R - **(34) Circe** 6° 33'R **Poissons**

Les **poissons** en Égypte (dont « inet », page 6), Phénicie, Mésopotamie, attestent de symbolismes sacrés. Oannès par exemple, dieu mésopotamien représenté avec le corps d'un poisson et la tête et les jambes d'un homme, était sorti de la mer pour enseigner aux hommes l'écriture, les sciences, l'agriculture et les arts. Il était considéré comme le *Révélateur*.

**Oannes** sur un bas-relief de Khorsabad (Nord de l'Irak)

Le thème du dauphin (alors pris pour un poisson) sauveur est familier en Grèce, il est associé à Apollon qui donna son nom à Delphes. La symbolique du poisson s'est étendue au christianisme. Le mot grec *Ichtus* (poisson) a été pris par les chrétiens comme idéogramme, chacune des cinq lettres représentant les initiales de *Jesu Kristos Theou Uios Sôter*, Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur.
Il est symbole de vie et fécondité en raison de sa prodigieuse faculté de reproduction, qui s'est transféré au plan spirituel. Assimilé aux crues hivernales, aux eaux dissolvantes et engloutissantes des flots d'un déluge purificateur. Ils participent à la spiritualisation de la matière.
Les Poissons symbolisent les idéaux, l'imaginaire, mais aussi les illusions. Ils personnalisent également la multitude, les foules et à la fois la distance,

l'isolement. C'est aussi le signe des épreuves. Le défi étant pour chaque individu de ne pas se laisser déborder, noyer, par la multitude, mais au contraire de se distinguer par son discernement, sa pondération, sa profondeur morale ou spirituelle afin d'être non un gourou mais un exemple qui fera tache d'huile sur le collectif. Il s'agit de « déconstruire son égo » au profit de « l'intelligence », de la conscience collective.
Ce signe est sous la tutelle de **Jupiter** comme processus d'amplification, mais ici en Vierge maison IV, il restreint, et régule les foules ; et sous celle de **Neptune** en tant qu'archétype de dissolution et d'intégration universelle, du limon originel à la fusion finale, d'autant plus qu'il se trouve donc dans son signe en **X**, maison de l'objectif à atteindre.
Notons que l'astéroïde géocroiseur **(5731) Zeus** est à 17° 46'R également **Poissons** mais en maison **XI**, comme pour marquer la relation amicale des deux frères pour une dissolution en vue d'un monde plus attaché aux valeurs morales.
**Neptune** en Poissons crée l'ambiance dans laquelle va baigner Leleākūhonua, ils marquent la fin d'une révolution solaire, la fin d'un temps, d'un monde érodé, agonisant qu'il est nécessaire de dissoudre, de transformer pour en faire naître un autre en Bélier où loge précisément Leleākūhonua…

## (299) Thora

Astéroïde de la ceinture principale découvert par Johann Palisa le 6 octobre 1890 à Vienne. Il a une rotation lente de l'ordre 11 jours. Période de révolution : 3 ans 9 mois.

Il fut nommé en honneur de Thor de la mythologie nordique. **Thor** est le dieu du Tonnerre. Il est le plus puissant des dieux guerriers. Symbolisant la force, la valeur, l'agilité et la victoire, il utilise la foudre et apaise ou excite les tempêtes. Ses pouvoirs sont ainsi liés au ciel. Il possède un char tiré par deux boucs qui lui permet de traverser les mondes. Son attribut le plus célèbre est son marteau Mjöllnir, avec lequel il crée la foudre, et qui lui permet d'être le protecteur des dieux et des hommes face aux forces du chaos, comme les géants, qu'il abat régulièrement et dont il est le pire ennemi. En tant que dieu de l'orage, il apporte la pluie, ce qui fait également de lui une divinité liée à la fertilité. Il est le fils d'Odin et de Jörd, et a pour épouse la déesse aux cheveux d'or Sif.
Thor est donc proche de Zeus grec et Jupiter romain.
Il annonce ainsi en Poissons avec Neptune, des tempêtes purificatrices pour revivifier la Terre et l'humanité, pour réimpulser des valeurs plus spirituelles, surtout moins matérialistes. Tel Jean-Baptiste préludait la venue du Christ, Thor augure l'apparition de Leleākūhonua, c'est-à-dire d'un état d'esprit nouveau.

## (9) Metis

Un des plus gros astéroïdes de la ceinture principale entre Mars et Pluton. Sa période de révolution est de 3 ans et environ 8 mois.

**Métis** (en grec ancien littéralement « le conseil, la ruse ») est, dans la mythologie grecque archaïque, une Océanide, fille d'Océan et de Téthys (grand-mère de Thétis). Elle est la personnification de la sagesse et de la ruse dans le sens d'ingéniosité, l'intelligence.

Métis apparaît pour la première fois chez Hésiode, qui la décrit comme celle « qui sait plus de choses que tout dieu ou homme mort ». Elle est la première épouse de Zeus. Alors qu'elle est enceinte d'Athéna, Ouranos et Gaïa prédisent à Zeus qu'un fils de Métis sera appelé à le supplanter. Zeus, par stratagème, avale l'Océanide, s'appropriant ainsi les facultés de cette dernière. Du fond de ses entrailles, Métis aidera ensuite Zeus à discerner le bien du mal. Métis vit pendant l'éternité dans l'estomac de Zeus. Au terme de la grossesse, Athéna surgit tout armée du crâne de son père aidé par Héphaïstos.
Métis apporte ainsi le discernement non seulement à Jupiter, second maître des Poissons, mais également à Neptune, et par suite à Thor. Elle les tempère et leur apporte conseils.
Ainsi Leleākūhonua diluera avec habileté l'ancien monde perverti, pour en féconder un autre empli de plus de sagesse, d'intelligence et de tempérance.
Notons d'ailleurs que **(2) Pallas** (surnommée *la sage Athéna*) se trouvait à 24° 14' **Sagittaire** (maîtrisé précisément par Jupiter), en **pointe de maison VIII**, soulignant bien ainsi que l'objectif à atteindre est de mettre fin à ce monde, de le transformer.

## (34) Circe

Astéroïde de la ceinture principale découvert par Jean Chacornac le 6 avril 1855. Période de révolution de 4 ans et 5 mois.

Il est nommé d'après Circé, magicienne métamorphe de la mythologie grecque. **Circé** était réputée pour sa vaste connaissance des potions et des herbes. Grâce à l'utilisation de ceux-ci et d'une baguette magique, elle transforma les hommes de l'équipage d'Ulysse en cochons. Version la plus connue, mais dans d'autres histoires elle métamorphose ses ennemis, ou ceux qui l'offensaient, en divers animaux, allant de l'huître à l'éléphant… !
(https://en.wikipedia.org/wiki/Circe#Reasoning_beasts)

**Ulysse distribuant l'antidote de Circé à ses hommes changés en animaux**.

Elle se venge aussi des femmes notamment par jalousie, exemple : Scylla préférée par Glaucus, le fils de Poséidon, dont elle était également amoureuse, cette belle naïade devient un monstre effrayant sous ses sortilèges…
Circé pouvait ensuite rendre leur forme normale à ceux qu'elle avait punie, quand elle estimait que la leçon avait été comprise…
Selon l'Odyssée d'Homère, Hermès offre le moly à Ulysse comme antidote « herbe de vie » aux sortilèges de la magicienne Circé, qui transformera par ailleurs ses hommes d'équipage en porcelets. Elle leur rendra ensuite leur apparence humaine.
Circé est aussi sœur de Dilemme, d'où ces deux alternatives, poison/antipoison. Ainsi que de Pasiphaé (mère du Minotaure), c'est-à-dire accoucher du monstre qui est en nous. C'est pour même cette raison que Circé transforme les humains qui l'ont offensée en animaux. Et elle ne leur rend leur forme que s'ils ont pris conscience de leur propre monstruosité. Elles sont filles d'Hélios, dieu qui apporte une forme « d'éveil » (**Richard Doyle**).
Circé, empoisonne pour guérir, pour faire triompher notre « moi supérieur » sur notre « moi inférieur ». Prise de conscience, éveil, au niveau émotionnel, de l'âme, de la conscience, puisque (34) Circe se situe dans la ceinture principale.
Elle aide donc Neptune à dissoudre la dépravation.
Circé est à rapprocher d'Orcus (page 16) qui, lui dans la ceinture de Kuiper, opère davantage sur l'esprit, l'état de l'esprit.
**Neptune**, **(299) Thora**, **(9) Metis** et **(34) Circe** se situaient tous dans la **constellation du Verseau**. Dans le Moyen-Orient, cette constellation est associé à un flot d'eau versé par un homme, un enfant, ou simplement s'écoulant d'une jarre. Dans l'astronomie babylonienne, le Verseau qui, vu de la Terre, apparaît à l'envers, est appelé « l'Eau ».
Pour Hygin (latin, 67 av.-17 ap. J.-C.), le Verseur d'eau serait Deucalion, le fils de Prométhée, qui avec sa femme Pyrrha (page 33), fille d'Épiméthée, furent les seuls à survivre au grand déluge que provoqua Zeus sur terre pour anéantir les humains de l'âge du bronze, et qui erra sur les flots pendant neuf jours et neuf nuits. Ce personnage évoque la figure babylonienne du Verseau : Gu-la le Magnifique, divinité masculine qui exprime le pouvoir destructeur et purificateur de l'eau. Déluge déclenchésur la terre pour punir des hommes trop tapageurs et peu respectueux des dieux.
On retrouve aussi chez Hygin la version privilégiée par Ératosthène (grec, vers 276 av. J.-C. - vers 194 av. J.-C.) : le Verseur de vin (boisson humaine) ou de nectar (boisson divine) serait Ganymède, un Troyen, fils de Trôs, roi de Dardanie (qui aurait donné son nom à Troie), et de Callirhoé (« Beau Flux »), elle-même fille du dieu-fleuve Scamandre. Homère évoque Ganymède en ces termes « (…) Ganymède, qu'on eût pris pour un dieu, le plus beau des mortels. Sa beauté justement fut cause que les dieux l'emmenèrent au ciel, pour qu'il servît à Zeus d'échanson et vécût parmi les Bienheureux. » (*Iliade*, 20,232-235)

Le Verseau apporte la connaissance, la révélation, l'éveil aux humains. Il revivifie, redonne vie, redonne sens à la vie. Il "baptise" pour préparer l'humanité vers la spiritualité, vers une conscience supérieure, vers un nouveau monde.
Ainsi Neptune, Thora, Metis et Circé sont aussi de précieux acteurs accompagnant Leleākūhonua dans son travail de purification des êtres. Comme toutes les autres planètes en aspects que nous venons d'analyser, qui lui apportent leur part de besogne et leur soutien pour assainir le monde, élever les âmes, les consciences afin de passer à un monde plus juste, de plus d'éthique et de spiritualité. Elles confirment bien son rôle de bodhisattva.

Pour compléter de thème astral, notons les autres points principaux, **Soleil**, **AS** et **MC** dont cette fois nous ne mentionneront que les plus importants objets célestes en aspect avec eux, afin de ne pas alourdir davantage cet article.

## Autres points importants du thème de découverte

## . Soleil 19° 55 Balance

Indiquant le **signe de découverte**
Le **Soleil**, personnifiant les maîtres, les initiateurs, se trouve en **Balance**, signe qui sous-tend les accords entre les uns et les autres, qui règle leurs différends à la fois pour produire un basculement des idées néfastes et tendre vers l'équilibre, l'harmonie du monde (en relation avec Eunomia page 9, et Harmonia page 13).
**Vénus**, maître traditionnel de ce signe, était en Vierge, comme pour conseiller d'avancer avec vigilance, de ne pas précipiter les actions, et en maison IV comme Mars qu'elle tempère également. Recommandations suggérées aux peuples pour parer au combat.
**Éris**, second maître d'après mes études sur cette planète naine (Voir ma rubrique → « **Éris Études Analyses** » sur mon site « **Astrolabor** »), **conjointe à Uranus** en **Bélier**, elle ouvre la voie, mais en **XII**, rappelle que ce ne sera pas sans luttes, tels ceux de Pâris qu'elle a mis devant un choix, et ceux d'Héraclès qu'elle a rencontré à la croisée des chemins, avant qu'il n'entreprenne ses 12 travaux. Rappelons que le premier gagnera les champs Élysées après avoir atteint Achille au talon, quant au second, vainqueur de ses multiples épreuves, il épousera Hébé, l'Éternelle Jeunesse, c'est-à-dire obtiendra la plénitude, l'immortalité…
Le Soleil Balance se trouve en **fin maison V, cuspide VI**, donc travail, préparation, élaboration d'une création, avec certainement tous les tâtonnements, les défaillances, les erreurs, les déséquilibres qui pourront être engendrés avant d'arriver à une meilleure stabilité.
Maître dans le signe du **Lion** qui se situe au FC, pointe de IV, maison du Cancer, il pointe les peuples souverains.
Le **Soleil** est en :
**Conjonction Haumea** 22° 04' **- Lune** 22° 19' **- (42355) Typhon** 22° 50' **- (71) Niobe** 20°43' **- (3162) Nostalgia** 19° 05' **- (7499) L'Aquila** 19° 13'

**- (7056) Kierkegaard** 18° 44’ **- (2999) Dante** 20° 17’ **- (632) Pyrrha** 21° 56’ **Balance**

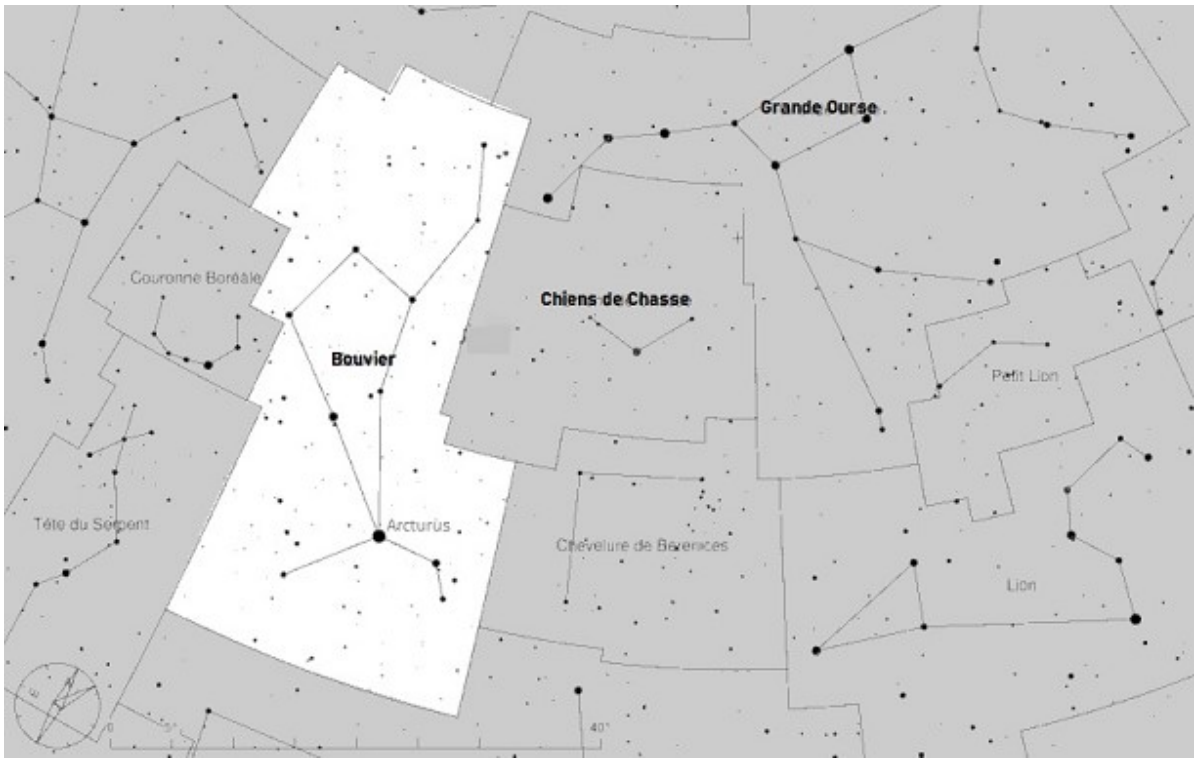
**. Haumea**

Haumea est une planète naine transneptunienne (plutoïde) du Système solaire. Son orbite est située dans le voisinage de celle de Pluton (juste au-delà) dans la ceinture de Kuiper. Sa période de révolution est de 283 ans et 1 mois et demi (Pluton 248 ans). Elle a une forme d’œuf.

Elle possède deux satellites naturels, **Hauméa I Hi'iaka** (déesse des danseurs de hula, du chant, de la sorcellerie et de la médecine) et **Hauméa II Namaka** (ou Nā-maka-o-Kaha‘i , les yeux de Kaha‘i ; déesse de la mer), noms de ses deux filles.

**Haumea** a été nommée d’après la déesse hawaïenne (de même origine donc que Leleākūhonua) de la fertilité, de la gestation et de la naissance. Elle facilite l’accouchement. Elle représente une renaissance à un niveau de conscience supérieur.

En Balance, elle travaille à un basculement, un passage, pour donner naissance à un autre monde, non sans correspondance donc avec la mission de Leleākūhonua.




**Constellations du Bouvier, de la Grande Ourse et des Chiens de Chasse**.

Haumea se trouvait alors dans la **constellation du Bouvier** au nord de la constellation de la Vierge. Ses étoiles dessinent dans le ciel un …parachute (ou un grand cerf-volant), comme pour assurer l’atterrissage de Leleākūhonua.

Pour les Romains, il s'agissait d'un laboureur qui conduit les sept (nombre donc on reparlera page 38) bœufs de labour de la constellation de la Grande Ourse (composée de 7 étoiles, qu’ils appelaient alors *septem triones*, à l'aide de ses deux chiens Chara et Astérion (de la constellation des Chiens de chasse). Les

bœufs seraient liés à l'axe polaire et le Bouvier perpétuerait la rotation des cieux.
Haumea s'apprête ainsi à prêter main forte à Leleākūhonua afin de permettre au monde de tourner à nouveau dans le bon sens, et pour accoucher ainsi d'une société meilleure...

. La **Lune**

En **maison VI**, la Lune souligne à nouveau que ce sont bien les peuples qui sont concernés car ils devront, non sans peine, faire basculer (Balance) les sociétés, la vie quotidienne, les mentalités, …

. **(42355) Typhon**

Centaure découvert le 5 février 2002 par le programme NEAT. Son périhélie est à l'intérieur de l'orbite de Neptune, frôlant celle d'Uranus, et aphélie à l'extérieur de celle de Pluton.
Période de révolution : 236 ans et 8 mois et demi (Pluton : 248 ans).
Cet objet a été reconnu binaire en 2006, il possède un seul satellite connu appelé (42355) Typhon I Échidna, son épouse, moitié femme et moitié serpent, elle est la mère de nombreux monstres, le plus souvent engendrés avec Typhon.

(42355) Typhon a donc été nommé d'après le monstre de la mythologie grecque, **Typhon**. Selon les légendes, il est considéré comme le Titan des vents forts et des tempêtes. Il est telle une tornade.
Dans la mythologie grecque, Typhon, ou Typhée (en grec ancien « la fumée »), est une divinité primitive malfaisante. Il est le fils de Gaïa (la Terre) et de Tartare. Sa mère le pousse à se battre « contre la suzeraineté de Zeus ». Le monstre réussit d'abord à vaincre le dieu suprême, mais grâce à une ruse d'Hermès ou Pan, il finira foudroyé par Zeus et enseveli sous l'Etna.
Les combats de Leleākūhonua augurés par Éris (page 28) s'annoncent pour contrer nos propres démons, nos défaillances sociétales.

. **(71) Niobe**

Astéroïde de la ceinture principale découvert par l'astronome allemand Robert Luther le 13 août 1861. Période de révolution de 4 ans et presque 7 mois.

Orgueilleuse comme son père Tantale fils de Zeus, **Niobé**, reine de Thèbes par son époux Amphion, se vanta devant qui voulait l'entendre de sa fécondité et de la beauté de ses enfants, et se moqua de Léto, qui n'avait donné le jour qu'à Artémis et Apollon. Indignés d'une telle présomption, ces derniers tuèrent les enfants de Niobé à coups de flèches, seuls une fille et un garçon échappèrent au massacre. Sa frayeur fut telle qu'elle conserva toute sa vie un teint d'une pâleur mortelle. Selon Homère toujours, elle revint dans son pays, où les dieux la métamorphosèrent en pierre.
Leleākūhonua fera tomber en disgrâce tous ceux dont l'orgueil est démesuré, imbus de puissance, leur retirant ainsi tous pouvoirs.

. **(3162) Nostalgia**

(3162) Nostalgia est un astéroïde de la ceinture principale. Période de révolution de 5 ans et environ 7 mois.

Il fut nommé d'après le sentiment de **nostalgie**, sentiment de regret des temps passés ou de lieux disparus ou devenus lointains, auxquels on associe a posteriori des sensations agréables.
Sentiment que ne manquera pas d'éprouver Leleākūhonua devant sa difficile mission. Mais peut-être aussi certains tombés en disgrâce qui regretteront, eux, le temps de leur gloire passée…

. **(7499) L'Aquila**

Astéroïde de la ceinture principale. Il fut découvert le 24 juillet 1996 à Campo Imperatore par Andrea Boattini et Andrea Di Paola. Période de révolution de 5 ans et environ 6 mois.

**L'Aquila** est une ville italienne, capitale de la région des Abruzzes. En italien, le terme *aquila* signifie « aigle », une espèce présente dans les Apennins.
L'aigle messager de la plus haute divinité ouranienne et du feu céleste, le Soleil, que lui seul ose fixer sans se brûler les yeux. Il est notamment l'attribut de Zeus (Jupiter page 1). C'est également le nom de la constellation de l'Aigle.
Aquila est ainsi le portrait de Leleākūhonua, il atteste le message de ce dernier, apporter le feu céleste qui symbolise la pureté.

. **(7056) Kierkegaard**

Astéroïde de la ceinture principale. Il fut découvert par Eric Walter Elst le 26 septembre 1989 à l'observatoire de La Silla. Période de révolution de 4 ans et presque 9 mois.

Il fut nommé en hommage à l'écrivain, théologien protestant et grand philosophe danois **Søren Kierkegaard** (1813-1855). Son œuvre est constituée de textes critiques sur la religion organisée, le christianisme, la morale, l'éthique, la psychologie, la philosophie religieuse, et montre un goût pour la métaphore, l'ironie et les paraboles. Une grande partie de son travail traite de la manière dont on vit en tant qu'individu unique, donnant la priorité à la réalité humaine concrète sur la pensée abstraite et soulignant l'importance du choix et de l'engagement personnel.
Telle sera philosophie de Leleākūhonua, reconsidérer le véritable sens de l'éthique, le sens de la vie. Abolir tout dogme pour une réelle spiritualité personnelle où chaque individu aura sa tâche à accomplir pour le bien de tous.

. **(2999) Dante**

Astéroïde de la ceinture principale qui fut découvert par Norman G. Thomas le 6 février 1981. Période de révolution de 3 ans et environ 5 mois.

Son nom vient du poète **Dante Alighieri**, poète, écrivain, penseur et homme politique florentin, né entre la mi-mai et la mi-juin 1265 à Florence et mort le 14 septembre 1321 à Ravenne.
« Père de la langue italienne », il est, avec Pétrarque et Boccace, l'une des « trois couronnes » qui imposèrent le toscan comme langue littéraire.
Poète majeur (« *Il sommo poeta* » ou simplement « *Il poeta* ») du Moyen Âge, Dante est l'auteur de la ***Divine Comédie***, souvent considérée comme la plus grande œuvre écrite dans cet idiome et l'un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale. Le poème est divisé en trois parties appelées « cantiche » (pluriel italien pour « cantica ») : *Inferno* (Enfer), *Purgatorio* (Purgatoire) et *Paradiso*

(Paradis), chacune composée de trente-trois chants (excepté l'Enfer qui contient un chant préliminaire). Le poète narre un voyage à travers les trois règnes supraterrestres qui le conduira jusqu'à la vision de la Trinité.

**Dante et Béatrice de Jean Luc Leguay** (L'un des derniers maîtres enlumineurs de renommée internationale -Italie, Suisse, Espagne, USA-. Il ne resterait que quelques enlumineurs réguliers, non issus d'une école d'art avec enseignement collectif, mais d'une transmission de maître à disciple, individuelle et ininterrompue, remontant au VIIe siècle. Héraclius est en 2016 le seul héritier de son école italienne.), ***La Divine comédie enluminée***, éditions Albin Michel-Ipomée.

Depuis la colline de Jérusalem sur laquelle se trouve la forêt, Virgile conduira Dante à travers l'enfer et le purgatoire parce qu'à travers ce voyage, son âme pourra se relever du mal dans lequel elle était tombée.
Puis Béatrice (Beatrice Portinari, sa muse, qu'il glorifie et qu'il aime) prendra la place de Virgile pour guider Dante au paradis. Virgile, dans le récit allégorique, représente la raison, mais la raison ne suffit pas pour arriver à Dieu ; la foi est nécessaire et Béatrice représente cette vertu.
La *Divine Comédie* représente, dans la continuité de Kierkegaard, le cheminement que chacun devra entreprendre sous l'influence de Leleākūhonua pour atteindre un niveau supérieur.

**. (632) Pyrrha**

Astéroïde de la ceinture principale découvert le 5 avril 1907 par l'astronome allemand August Kopff. Période de révolution de 4 ans et 4 mois et demi.

L'astéroïde porte le nom de **Pyrrha** (page 27), qui dans la mythologie grecque a survécu au Déluge. Dans la mythologie grecque, Pyrrha, fille du Titan Épiméthée et de Pandore, est l'épouse de Deucalion. À la suite de ce déluge, c'est ensemble qu'ils repeuplèrent la terre, suivant les instructions de l'oracle de Thémis : Ils projetèrent derrière eux les « os de leur grand-mère », celle-ci étant Gaïa. Il s'agissait de simples pierres qu'ils durent jeter, lesquelles, en touchant le sol, devinrent des hommes et des femmes.
Ajoutons que Pyrrha en grec signifie la « Rousse », qui a donc une chevelure de feu, une grande vitalité, une force intérieure, tel Samson. Comme Aquila, Pyrrha contient un feu intérieur intense liée à la pureté.
C'est avec cet état individuel au plus proche de la pureté et avec ce feu intérieur qu'il nous appartiendra de refonder une nouvelle société, un nouveau monde.

D'autre part, le **Soleil**, la **Lune**, **(42355) Typhon**, **(3162) Nostalgia**, **(7499) L'Aquila**, **(7056) Kierkegaard**, **(2999) Dante**, et **(632) Pyrrha** se trouvent dans la **constellation de la Vierge** (page 14). On remarque une abondance de planètes majeures et mineures dans cette constellation qui renvoie aussi à Astrée (page 13). Tout devrait s'exécuter avec prudence, tempérance, calculs, pour une meilleure récolte, c'est-à-dire pour un meilleur avenir.
Seul **(71) Niobe** se situe dans la **constellation du Corbeau**. Le Corbeau est associé au mythe d'Apollon et de son amante Coronis dans la mythologie grecque. Coronis ayant été infidèle, le dieu l'apprend par l'intermédiaire d'un corbeau blanc. Dans sa colère, il change en noir la couleur de son plumage.
Une autre légende associée à la constellation dit qu'il s'agirait du corbeau devant porter de l'eau à Apollon dans la Coupe, mais qui s'est arrêté en chemin pour manger des figues. Plutôt que d'avouer la vérité, il a menti à Apollon en prétendant avoir été retenu par un serpent, l'Hydre, qui l'empêchait d'accéder à l'eau. Mais Apollon, devinant le mensonge, expédia corbeau, coupe et serpent (l'Hydre) dans le ciel. Il condamna aussi l'oiseau à avoir éternellement soif, la Coupe étant tout juste hors de sa portée.

Tous propos mensongers, dont aussi les fameuses « fake news », seront par conséquent bannis pour des informations et décisions honnêtes.

Le **Soleil** était également en **opposition** à **Uranus** 18° 28'R - **(399) Persephone** 17° 45'R (relire page 11) - **Éris** 22° 53'R **Bélier** (page 28) que nous avons déjà cités dans cet article.

## **AS** 27° 43' **Taureau**

Symbole d'une grande puissance de travail, de tous les instincts et principalement de celui de conservation, le signe du Taureau est gouverné par **Vénus** (pages 11) qui agit pour retrouver une parfaite et intime harmonie avec la nature, avec notre planète. Le Taureau représente la statique d'une masse porteuse de vie. Vivre dans cet univers c'est humer, goûter, palper, voir, entendre. Cette soif de vivre y est enracinée dans un climat généreux. Il aspire à la stabilité, la solidité. Il prend un certain recul, prend son temps de réflexion, pour arriver à ses fins, d'autant plus fortement que l'AS se situe à la fois dans la **constellation du Taureau**.

Il est en :

. **Conjonction Sedna** 25° 21'R **Taureau**.

**(90377) Sedna** est un objet transneptunien du Système solaire d'un diamètre d'environ 1 000 kilomètres, ce qui en fait un candidat au statut de planète naine. Situé bien au-delà de la ceinture Kuiper, Sedna couvre son orbite d'environ 11 400 ans. À partir de 2022, Sedna commence son périhélie, et son approche la plus proche du Soleil entre la fin 2075 et la mi 2076, est situé à environ 76 unités astronomiques du Soleil. Ces deux paramètres étant exceptionnellement élevés, son origine est incertaine. Un groupe d'astronomes pensent que Sedna est le premier membre connu du nuage d'Oort intérieur (au-delà de la limite supérieure de la ceinture de Kuiper).

Il a été nommé d'après la déesse **Sedna** de la mythologie inuit.

Sedna est encore aujourd'hui une légende très connue des Inuits, et il existe autant de versions que de villages. C'est une jeune fille vivait solitaire avec son père, veuf. Par ruse, elle fut séduite et se maria avec un chaman ou, selon d'autres versions, avec un fulmar, un homme-oiseau ou avec un chien. Après quelque temps sur son île lointaine, son père entendit des plaintes au-delà de la mer : c'était sa fille qui était maltraitée. Il embarqua alors sur son kayak pour aller la chercher et il reprit la mer avec elle. Voyant Sedna s'enfuir, son mari doté de pouvoirs surnaturels ordonna à la mer de se déchaîner. Voyant la mort arriver, le père sacrifia Sedna en la jetant à la mer, mais celle-ci, s'agrippant au bord, mettait l'embarcation en péril. Le père coupa alors les doigts de la jeune fille qui devinrent poissons, les pouces et les mains devinrent phoques, baleines et tous les animaux marins. Sedna coula au fond de l'eau où elle réside encore comme une déesse de la Mer, similaire aux sirènes. Elle veille à la faune et à la flore marines, à leur fertilité pour assurer l'alimentation humaine. Quand la chasse n'est pas bonne ou que la mer est démontée, la croyance est que Sedna est en colère car les hommes n'ont pas respecté les règles de bienséance, ils ont abusé de la nature, de tous les êtres vivants, flore faune, humains. Alors ses cheveux (tels Pyrrha page précédente, et Samson) s'emmêlent et, n'ayant plus de mains,

elle ne peut pas les peigner, ne générant plus de nourriture, entraînant ainsi la famine. Les chamans, par leur magie, arrivent à aller peigner Sedna et ainsi restaurent le calme, la nature et les animaux.
Cette légende de Sedna fait en sorte que les chasseurs vivent dans l'obligation de **traiter avec respect** la mer, la nature, la faune, la flore, les humains, les femmes en particulier car victime elle-même de la violence masculine. (Lire aussi mon étude sur le « **Analyse du mythe de Sedna** » :
→ https://astrolabor.com/le-mythe-de-sedna/ )
Également dans la **constellation du Taureau** qui représente bien les colères de Sedna et à la fois sa tempérance, son pacifisme.
En **maison XII**, celle de la dissolution des Poissons (pages 6 et 24), celles des épreuves à surmonter, comme celles de Sedna pour atteindre un autre niveau d'évolution.
Sedna symbolise le lâcher-prise salvateur.
Pour ma part, j'ajouterais, aux deux Aphrodite l'une *vulgaire* et l'autre *céleste*, une troisième :
. *L'Aphrodite Divine*, qui pourrait correspondre à Sedna, objet du nuage de Oort intérieur. L'Esprit Céleste, niveau divin. Plan de l'Esprit.
Sedna annonce ainsi que Leleākūhonua favorisera un retour à une vie plus naturelle et saine au niveau terrestre, et à la fois objet céleste du nuage d'Oort externe, il apportera aussi l'Amour divin, l'altruisme, la philanthropie.
Située d'au-delà de la ceinture de Kuiper comme (541132) Leleākūhonua, elle apporte avec lui toutes les valeurs éthiques supérieures, spirituelles, et ne peut que le soutenir pour réguler et améliorer la vie des êtres humains afin qu'ils atteignent un niveau supérieur.

. **Sextile 'exact' Cérès** 27° 22' **Capricorne**

**(1) Cérès**, planète naine de la ceinture principale entre Mars et Jupiter. Période de révolution de 4 ans et 7 mois et demi.

**Cérès** (page 16) récupère la mythologie de **Déméter** et fait partie des Olympiens. Fille de Saturne et de Ops/Rhéa, Cérès apprit aux hommes l'art de cultiver la terre, de semer, de récolter le blé, et d'en faire du pain, ce qui l'a fait regarder comme la déesse de l'agriculture, de la fertilité et des moissons.
Cérès est la déesse romaine de l'agriculture, des moissons et de la fertilité, mais dans le sens plus industriel, l'agriculture industrielle, l'agroalimentaire, les productions génétiquement modifiées. Elle est assimilée à la déesse Déméter qui, grecque, est plus en relation avec l'agriculture traditionnelle, saine, la bioculture. Déméter est déesse maternelle de la terre, elle est la Terre Mère. Elles régissent les cycles saisonniers. Elles régissent la fécondité, la fertilité des terres pour alimenter les êtres vivants, comme Sedna veillent à celles en mer. Comme la déesse inuite encore, la colère de Cérès/Déméter entraîne famine suite à l'enlèvement de sa fille Proserpine/Perséphone. Toutes sont victimes de la violence masculine.

En **Capricorne**, Cérès arrête toutes activités, triste, car sa fille Proserpine l'a quittée pour rejoindre Pluton, et préparer la prochaine saison.
Le Capricorne commence au solstice d'hiver, *la porte de dieux*, quand la mort apparente de la nature correspondait à l'origine à la plénitude spirituelle, à l'époque de la plus grande ingéniosité de l'homme laissé libre par l'absence de tout labeur saisonnier. Symbole de la fin d'un cycle et surtout du début d'un cycle nouveau. Il exprime le dépouillement, la rétraction, la concentration, la patience, la réalisation la persévérance, le sens du devoir, et enfin la Sagesse.

**Déméter, Perséphone et Triptolème**

L'élément Terre amorce son processus. Dans les profondeurs de la terre hivernal s'élabore le lent et pénible œuvre de la végétation, avec une notion d'arrivée de destination, de but, conçu comme un sommet. C'est la lente montée des forces profondes. Il est placé sous la maîtrise de **Saturne** qui se trouvait à 2° 08' **Sagittaire maison VII**, symbolisant la recherche d'élévation, l'enseignements des hautes idées et pensées aux autres, afin que l'élève dépasse le maître, et acquiert encore plus de sagesse.
Cérès est donc bien à sa place dans ce signe de terre, propice au repos et à la réflexion.
Elle se trouve également dans la **constellation du Sagittaire**. Le Sagittaire assure la libération des cycles de renaissances. Il coïncide avec la fin des travaux agricoles, période où toute vie va s'anéantir en Capricorne. La flèche avec

laquelle il s'assimile fait la synthèse de l'homme visant sa transformation, par la connaissance, d'être animal en être spirituel.
Cérès est en **maison IX**, précisément celle du Sagittaire, affirmant les valeurs de celui-ci.
Comme Déméter a enseigné l'agriculture à Triptolème qui l'a transmise à l'humanité, Leleākūhonua ne touchera peut-être d'abord que certains esprits plus éclairés, plus éveillés, afin qu'ils répandent la réflexion, la sagesse à l'humanité.

### **MC** 15° 36' **Verseau**

Rappelons que Leleākūhonua est en XI, la maison du Verseau (page 27) justement. Le **MC** vient ainsi confirmer que la mission de ce dernier est de venir répandre la Connaissance. Il est dans la **constellation du Capricorne** qui appelle à la grande Sagesse.
Il est en :

. **Trigone** à la **conjonction Soleil - Haumea - Lune - (42355) Typhon** et **(71) Niobe Balance**, étudiée page 30.

. **Sextile Uranus** (qui gouverne le signe du Verseau) 18° 28'R **Bélier** (page 4), Il est donc en **opposition** à la **conjonction** (ci-dessus) **en Balance**, comme pour activer le changement d'état d'esprit pour basculer dans un autre monde.
En **maison XI**, celle du Verseau dont Uranus est maître, il stimule et active encore davantage les relations humaines d'échanges, de solidarité, d'amitié, …
Dans la **constellation des Poissons** (page 6), il contribue à faire du ménage…

Le MC appuie par conséquent la venue de Leleākūhonua, tel un messie, envoyé aux humains, actuellement en perte complète de repères… Il amène plutôt une prise de conscience des peuples grâce à certains sortis de la caverne de Platon…

Examinons maintenant d'autres méthodes symboliques pour savoir si tous concordent avec l'analyse astrologique.

# Autres symboliques

## . Degrés symboliques

Pour compléter cette étude ajoutons l'interprétation à travers les degrés symboliques pour **6° à 7° Bélier**, (541132) Leleākūhonua étant à 6° 28'.

### - Degré Hindous :

« Renard courant le long d'un sentier dans l'ombre d'un mur. »
Degré de prudence. Ruse et circonspection. Dans le péril une grande présence d'esprit peut devenir un moyen de libération.

### - Degré Sabian (Dane Rudhya) :

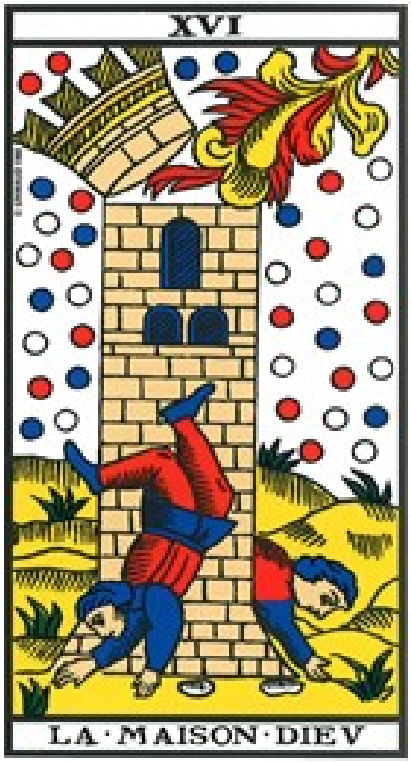
« Un homme réussit à s'exprimer simultanément dans deux sphères différentes. »
Prise de conscience initiale de notre double nature et des possibilités qu'elle implique. Aptitude à assumer deux existences séparées.
Ces degrés correspondent parfaitement à Leleākūhonua.

## . Numérologie

- **Somme des chiffres** du numéro attribué à (**541132**) **Leleākūhonua** :
  5 + 4 + 1 + 1 + 3 + 2 = **16**

. **16** est le **nombre de l'astéroïde (16) Psyche**, l'un des dix astéroïdes les plus massifs de la ceinture d'astéroïdes. Période de révolution de presque 5 ans.
Nommé d'après **Psyché** qui en grec ancien souvent traduit par « âme » qui peut être assimilée à Leleākūhonua !
D'une beauté si parfaite qu'elle éveille la jalousie d'Aphrodite à laquelle on la compare. Toutefois, contrairement à ses deux sœurs, elle ne trouve pas d'époux. Les foules se contentent de venir la contempler comme une œuvre d'art et de la vénérer comme une déesse au point d'oublier de célébrer Aphrodite. La déesse, offensée par un tel sacrilège, ordonne à Éros de la rendre amoureuse du mortel le plus méprisable qui soit. Alors que le dieu s'apprête à remplir sa mission, il tombe lui-même amoureux de Psyché en se blessant avec l'une de ses flèches… suite de l'histoire assez longue sur :
→ https://fr.wikipedia.org/wiki/Psych%C3%A9_(mythologie)
Aphrodite fera alors subir les plus dures épreuves à Psyché avant qu'Éros puisse enfin la faire accepter dans l'Olympe et l'épouser.
L'âme doit donc endurer les plus dures épreuves avant d'atteindre l'amour céleste, l'esprit céleste. Telle est bien la mission de Leleākūhonua, inciter cette prise de conscience afin d'accéder à un monde supérieur, et plus spirituel.

. **16** est aussi le **nombre de la lame de « La Maison Dieu »** du tarot de Marseille.




Chute de tout un monde sous les instances divines. Écroulement où le changement est la clé d'une reconstruction. Tel le déluge avec Deucalion et Pyrrha (page 33). Changement d'état d'esprit nécessaire pour repartir sur de nouvelles bases.
Je citerai un passage du chapitre « Lame XVI *La Maison Dieu* », du livre, p. 141 à 142, de **Fabrice Pascaud**,
***Le TAROT Symbolisme & Divination*** :
« L'idée de destitution y est manifeste, la couronne située en haut de la tour frappée par la foudre met parfaitement bien en scène cette notion. Après avoir assis son pouvoir, son règne animé par un désir de domination, d'avidité, les puissances supérieures viennent frapper, débouter celui ou celle qui, par orgueil, veut dominer à la fois *l'en-haut* et *l'en-bas*. En effet, la tour fait symboliquement office de tunnel par lequel vont circuler les énergies. Elle

sert à capter les courants d'énergie pour s'en rendre maîtresse. Création de l'homme afin de dominer ce qui l'entoure et non produit de la nature, la tour dénuée de toute racine s'oppose à l'arbre qui, enraciné dans la terre, sert d'antenne cosmique. On entre en communication avec l'arbre « organisme » vivant pour d'une part se relier avec les plans supérieurs et d'autre part se ressourcer. »

Cet « arbre cosmique » n'est pas sans nous rappeler (8643) Quercus, page 21, confirmant encore pleinement la mission de Leleākūhonua.

**- Somme des chiffres de 16** : 1 + 6 = **7**

. **7** est le **nombre de l'astéroïde (7) Iris**, astéroïde de la ceinture principale. Période de révolution : 3 ans et presque 3 mois.

**Iris**, fille de Thaumas (fils de Gaïa et de Pontos) et de l'Océanide Électre (fille d'Océan et de sa sœur Téthys), était la messagère des dieux, et principalement d'Héra. Lorsque cette dernière revenait des Enfers dans l'Olympe, c'est Iris qui la purifiait avec des parfums. Héra avait pour elle une affection sans bornes, parce qu'elle ne lui apportait jamais que de bonnes nouvelles. On la représentait sous la figure d'une gracieuse jeune fille, avec des ailes brillantes de toutes les couleurs réunies. C'était aussi la déesse de l'arc-en-ciel faisant un pont, un passage entre la Terre et le Ciel. Tel est également le rôle de Leleākūhonua.

. **7** est **nombre de la lame VII** « **Le Chariot** ».

Soldat qui part à la guerre contre les obstacles de la vie. Pour mieux illustrer, voici à nouveau un passage du chapitre « Lame VII *Le Chariot* », du livre, p. 63 à 65, de **Fabrice Pascaud**, ***Le TAROT Symbolisme & Divination*** :

« Le conducteur et les chevaux regardent vers la droite, ce qui exprime l'action, l'avenir, la volonté de progresser. Mais le fait que le cheval bleu à gauche semble aller dans la direction opposée (à gauche) au cheval de droite marque l'intérêt et l'importance accordés à l'histoire, au passé et aux traditions. La couleur bleue de ce cheval exprime la féminité, la réceptivité, et la couleur rouge du cheval de droite, l'action et la puissance. Vous remarquerez également que les roues impriment le même mouvement, elles semblent aller dans des directions opposées. Cette représentation peut être rapprochée de la vision d'Ézéchiel dont le char part dans toutes les directions sans jamais se disloquer.

À ce stade de notre parcours, le Chariot nous confronte à la matière, et nous met ainsi à l'épreuve.

Le monde de la matière ne peut être niée et il faut savoir le considérer pour les qualités qu'il offre sans pour autant se laisser piéger par lui.
Le conducteur dirige sa monture sans rênes, ce qui démontre la prédominance des forces de l'esprit et prouve ainsi qu'il a une parfaite maîtrise de ses émotions et une puissance mentale peu commune. Le conducteur se tient droit, le bas de son corps étant caché par le chariot. Cette attitude insiste sur le fait que la matière ne peut l'emprisonner, il prend appui sur elle sans pour autant en dépendre. Du reste, la mobilité des chevaux prouve qu'il ne s'arrête pas sur les détails de l'*En-bas* mais que sa volonté est tendue vers l'*En-haut*. Le dais qui se déploie au-dessus de sa tête symbolise la protection divine et les quatre colonnes expriment l'équilibre et l'union de l'action et de l'esprit. Du reste, nous retrouvons cette même manifestation par la couleur bleue (la spiritualité) de l'armure qui laisse apparaître la manche droite rouge qui signe les énergies et la volonté consciente, et la manche jaune de gauche qui, elle, signe l'intelligence au service des nobles causes, l'intelligence du cœur. Chaque épaule est recouverte d'un masque rouge à bordure jaune. Celui de gauche représente la lune et celui de droite le soleil. Le fait qu'on ne puisse les distinguer indique la parfaite communion, osmose entre ces deux pôles qui régissent chaque chose et leur fusion en la personne du conducteur à la chevelure et à la couronne jaune de puissance solaire. Son sceptre jaune surmonté de sphères se terminant par une pyramide exprime les énergies de la spirale, les puissances ascendantes qui vont vers un dégagement constant de la pesanteur du monde phénoménal.

Les initiales S.M. inscrites dans l'écusson qui se trouve au centre du chariot ont souvent été rapprochées du Soufre et Mercure des alchimistes, dont l'unification apparaît sous l'image du *Rebis* triomphateur, signe de guérison et de transcendance. Elles peuvent aussi signifier Spirituel. Matériel. »

On remarque tout d'abord que l'**arcane VII** est à mettre en parallèle au **degré Sabian** (**Dane Rudhya**), « Aptitude à assumer deux existences séparées. » (page 37)
Passage qui illustre surtout parfaitement le message de Leleākūhonua et ce qu'il devra transmettre, faire germer (Bélier) dans les esprits. C'est la prise de conscience des deux natures humaines, « vulgaire et céleste » (Vénus du système solaire interne/Jupiter du système solaire externe, pages 1 et 11), physique et divine (Tara, page 17), matériel et spirituel (Thora, page 25).

## . Daniel Shoushi

Alors que je rédigeais cet article (sainte Synchronicité !), comme pour compléter encore davantage le symbolisme de Leleākūhonua, le 12 mars 2023, Daniel Shoushi a composé et partagé un petit texte, comme un écho à mon analyse, sur sa page FB : https://www.facebook.com/danielshoushi.

Le voici :

**Indra**

« La revigoration du corps et de l'âme d'une personne découle de l'éveil de ce Feu intérieur, et les mythes l'expriment en langage symbolique. Lorsqu'une personne commence à concentrer ce Feu, ses désirs éparpillés s'accumulent en un point, permettant de manifester les sept flux. C'est à ce titre que le dieu Indra intervient. Il canalise le Feu, dès lors la Lumière de notre être s'extirpe de sa propre gangue, symbolisée par une grotte ou un enclos. Sa force réside dans une ascèse de l'esprit, une méditation qui oriente le Feu de manière à structurer la matière de la conscience. Le flux est le prāna, et Indra constitue le mental organisateur lequel sublime cette énergie de manière graduelle. Indra module la matière et libère les sept Rivières célestes, les sept Vaches prisonnières de leur enclos, ou encore les sept Rayons encloisonnés dans une grotte. Indra se révèle être le dieu du mental foudroyant, autrement dit un mental lié au service de la Lumière. Ce dieu est notamment connu comme étant le buveur de la boisson sacrée, nommée Soma, dont la puissance indomptable lui offre la capacité de réduire à néant n'importe quel adversaire. Derrière le Soma se dissimule le prāna. Par conséquent, les guerres qu'entreprend le dieu Indra s'assimilent au mental qui désire vaincre ses propres ténèbres, afin de libérer le flux. La libération de ses sept énergies par Indra renvoie au cheminement spirituel du dévot qui cherche à se libérer de ses propres entraves.

La « caverne de Vāla », Vāla étant l'un des noms du Dragon ennemi d'Indra, est donc le miroir de notre propre enfermement. Le Dragon use de cette énergie à ses propres desseins. C'est l'égo. »

Ajoutons que ce 13 octobre 2015 à 6 h 08 m 09 s, les astéroïdes :
**. (2815) Soma** se situait à 8° 05' **Capricorne** et
**. (131) Vala** à 8° 17' **Cancer**.
Donc **tous deux en opposition 'exacte'** et en **carré** à **(541132) Leleākūhonua** 6° 28'R **Bélier** !
Certes les noms de ces astéroïdes, Soma et Vala, n'ont rien à voir ni avec la boisson rituelle de l'hindouisme, ni avec l'ennemi d'Indra, mais dans le langage symbolique seul le mot compte, son orthographe ou son homophonie sont à retenir pour en extraire « la substantifique moelle ».

## (2815) Soma

(2815) Soma est un astéroïde binaire Florian des régions intérieures de la ceinture d'astéroïdes. Il a été découvert le 15 septembre 1982 par l'astronome américain Edward Bowell à la station Anderson Mesa de Lowell à Flagstaff, Arizona, aux États-Unis. Il porte le nom du puzzle mécanique **Soma** cube. Période de révolution de 3 ans et environ 4 mois.

On peut remarquer que **(2815) Soma** se situait en **Capricorne**, signe de la Sagesse, en **maison VIII**, les métamorphoses intérieures, et dans la **constellation du Sagittaire**, le combattant tel l'arcane VII, Le Chariot. Il s'agit par conséquent bien de « s'extirper de sa propre gangue, symbolisée par une grotte ou un enclos », de « vaincre ses propres ténèbres, afin de libérer le flux », le prāna. Tel est bien le message de Leleākūhonua, nous libérer de nos propres entraves pour entraîner ensuite le collectif à se détacher d'elles également.

De plus **la somme des chiffres du nombre 2815** attribué à Soma est précisément **7** ! C'est-à-dire également celui de l'astéroïde **(7) Iris** et justement celui de l'arcane VII, **Le Chariot**, (tous deux somme du nombre 16 obtenu par celle des chiffres de Leleākūhonua page 38). Il se trouve également plusieurs fois dans le texte de Daniel Shoushi.

## (131) Vala

(131) Vala est un astéroïde de la ceinture principale intérieure. Il a été découvert par CHF Peters le 24 mai 1873. Période de révolution de 3 ans et un peu plus de 9 mois.

Il a été nommé d'après Völva, prophétesse de la mythologie nordique. La völva était une femme âgée ayant rompu avec les pesantes attaches familiales qui étaient le lot des femmes dans cette civilisation clanique. Elle errait à travers le pays, suivie traditionnellement d'un aréopage de jeunes gens. On faisait appel à ses services dans les situations graves. Son autorité était absolue et elle était largement rémunérée pour ses services.

**(131) Vala** est en **Cancer**, signe justement de la famille, des groupes, des peuples, où chacun s'enferme dans son propre égo. Vala est donc chargé d'apporter des solutions lors de situations bloquées par le groupe familiale, de désamorcer des conflits dans le village ou entre villages, …

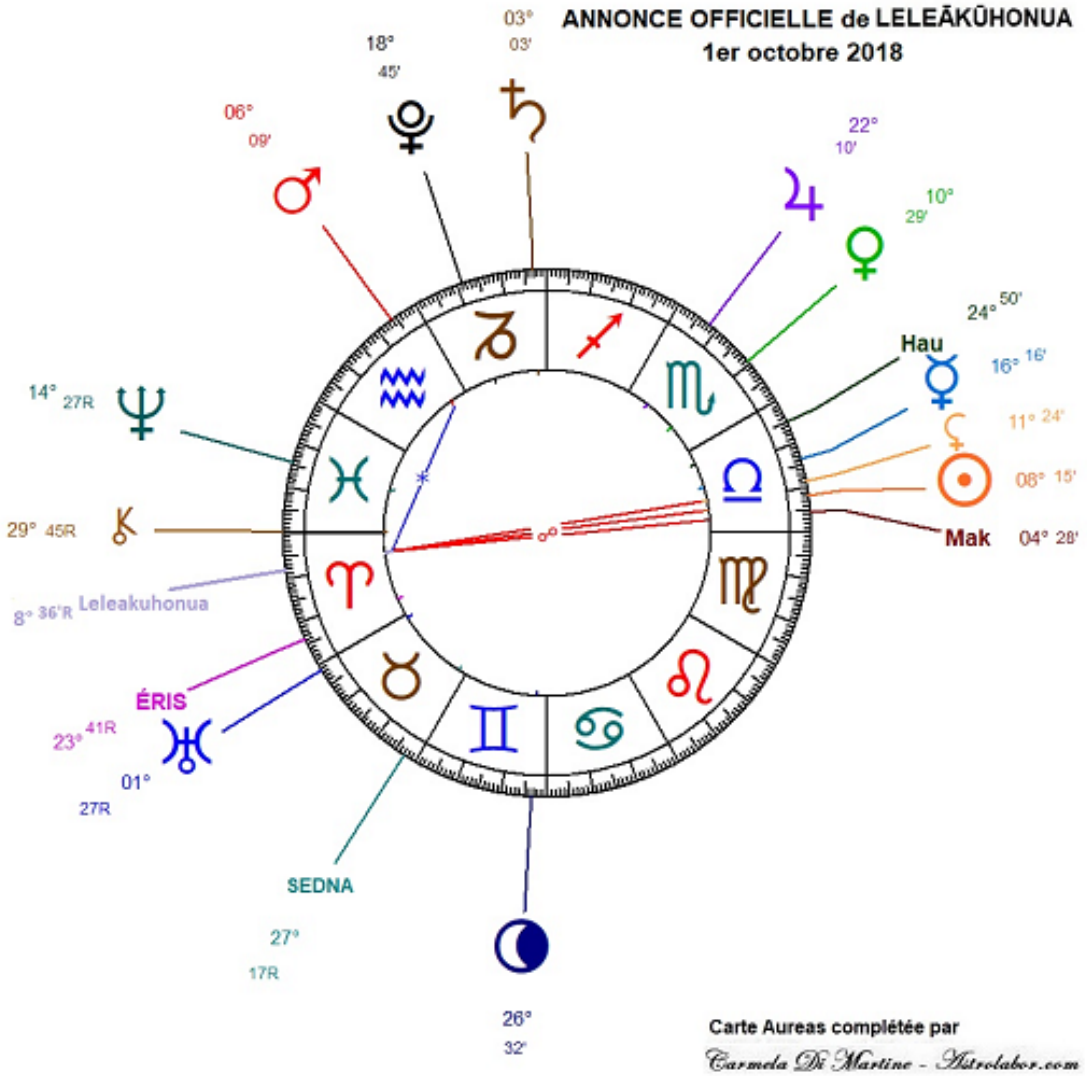
Dans la **constellation des Gémeaux**, la dualité, notre propre dualité. Et en maison II, les possessions matérielles, terrestres qui nous attachent à la matière et dont il faut se délier.

Tout semble converger dans le même sens et confirmer les informations cosmiques transmises à travers Leleākūhonua qui tel, Indra canalise la Feu, la sagesse intérieure de chacun.

Je ne vais pas recommencer toute une étude sur chacune des dates suivantes qui n'apporterait guère plus, mais juste faire part de quelques remarques en me limitant aux planètes principales.

# Autres dates importantes

## Date de déclaration de (541132) Leleākūhonua




La découverte de **(541132) Leleākūhonua** n'a été annoncée publiquement que le **1er octobre 2018** (pas d'heure exacte).
L'enquête ayant utilisé deux télescopes principaux : Pour l'hémisphère Nord, le télescope Subaru de 8,2 mètres avec sa caméra Hyper Suprime aux observatoires du Mauna Kea, Hawaï, et pour l'hémisphère sud, le télescope Blanco de 4 mètres et sa caméra à énergie noire à l'observatoire interaméricain Cerro Tololo au Chili.

Pour les observations de suivi visant à déterminer l'orbite d'un objet, les astronomes utilisent les télescopes Magellan et Discovery Channel.

**(541132) Leleākūhonua** se trouvait à 8° 36'R **Bélier** en :

. **Opposition 'exacte'** au **Soleil** 8° 10' **Balance** compris entre
**Makemake** (planète officiellement « naine », comme Pluton, voisin "relativement" proche dans la ceinture de Kuiper), dieu créateur de l'humanité et le dieu de la fertilité dans la mythologie de l'île de Rapa Nui, (île de Pâques) à 4° 24' **Balance**.
**Cérès** (planète naine de la ceinture principale), déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité, à 11° 22' **Balance**.
Ces deux planètes naines se situent à des niveaux différents. Cérès romaine est davantage tournée vers la matérialité, alors que Makemake le sera vers la spiritualité. Tel Leleākūhonua qui se situe sur deux plans, le ciel et la terre.
Bizarrement aussi on retrouve dans les initiales de ces astres, **C**érès, **S**oleil, et **M**akemake, celles de la lame du **C**hariot avec **S.M.** (page 39)…

La recherche active d'équilibre entre matériel et spiritualité est ainsi toujours présente dans l'axe Bélier / Balance.

. **Sextile Mars** 6° 09' **Verseau**
Mars en Verseau accélère encore davantage la démarche d'enseignement vers la connaissance de Leleākūhonua.

## Date de numérotation de (541132) Leleākūhonua

Cette planète mineure a été numérotée par le Minor Planet Center le **10 octobre 2019** (MPC 117077 ; pas d'heure exacte).

**(541132) Leleākūhonua** se trouvait toujours à 9° 12'R **Bélier**, en :

. **Semi-sextile 'exact'** à la **Lune Poissons**, l'âme des masses populaire à convertir, la prise de conscience collective à répandre. Rôle dévolu et confirmé par Mercure …

. **Quinconce 'exact' Mercure** 9° 44' **Scorpion**. Dans ce signe, Mercure conduit les âmes des défunts au royaume des morts de Pluton. Il a aussi le rôle de transformer les âmes afin de les guider vers un autre monde. Il est à la fois aérien (Gémeaux) et terrestre (Vierge page 16), tel Leleākūhonua c'est un messager.

La Lune et Mercure semblent seconder celui de Leleākūhonua.

Quant au **Soleil** 16° 53' **Balance**, il était en :

. **Sextile 'exact' Cérès** 17° 01', et **Jupite**r 20° 35' **Sagittaire**.

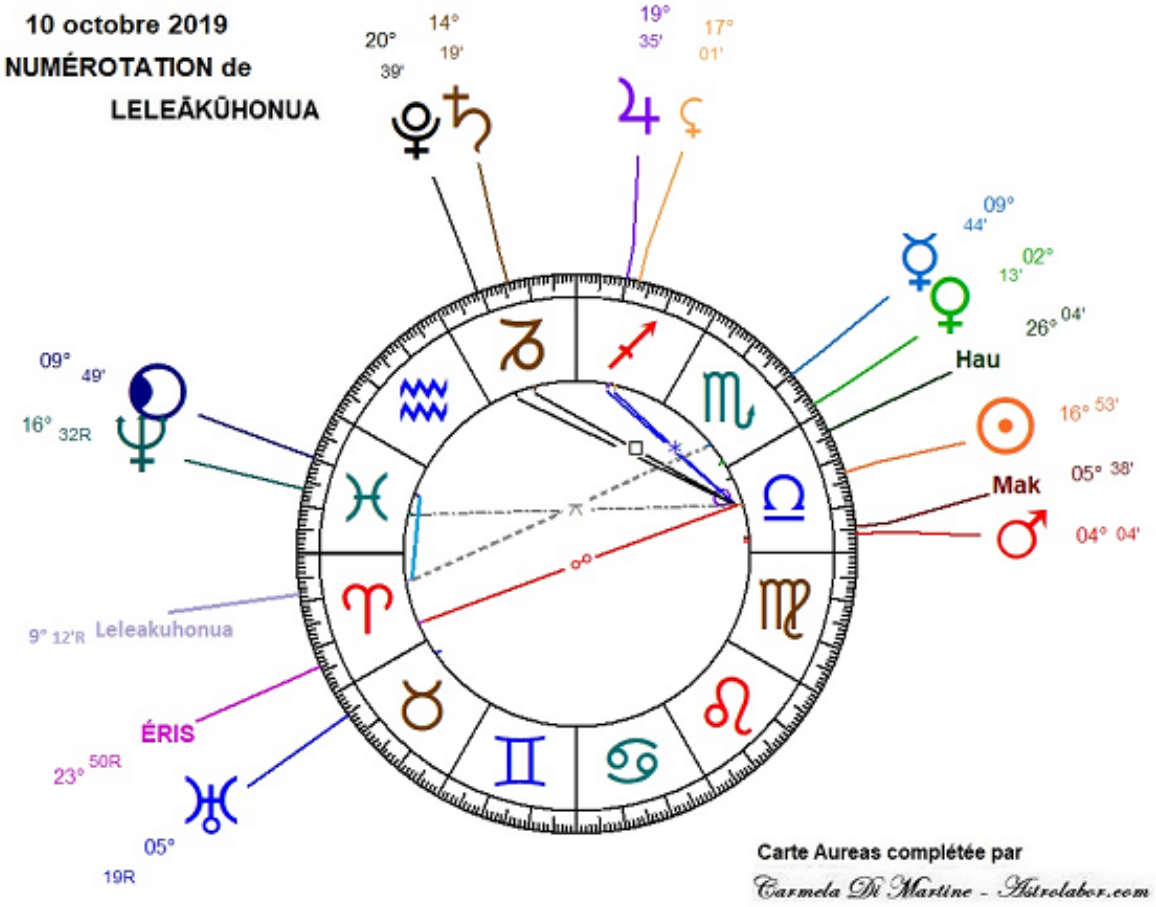
. **Quinconce 'exact' Neptune** 16° 32'R **Poissons**.

. **Carré Saturne** 14° 19' - **Pluton** 20° 39' **Capricorne**.

. **Opposition Éris** 23° 50'R **Bélier**.

Tous ces dieux dont les planètes à partir de Cérès se situent dans le système solaire externe jusqu'à Neptune, représentent les forces émotionnelles, intellectuelles, philosophiques qui dépendent encore du corps, de la matière. Au niveau de Neptune, on commence à passer à un stade plus religieux, mais ayant de dogmes

très concrets encore nécessaires. À partir de Pluton qui, seul, se trouve à la limite interne de la ceinture de Kuiper, c'est la mort du corps qui laisse place à l'âme. Il est la charnière entre le monde physique et le monde spirituel.

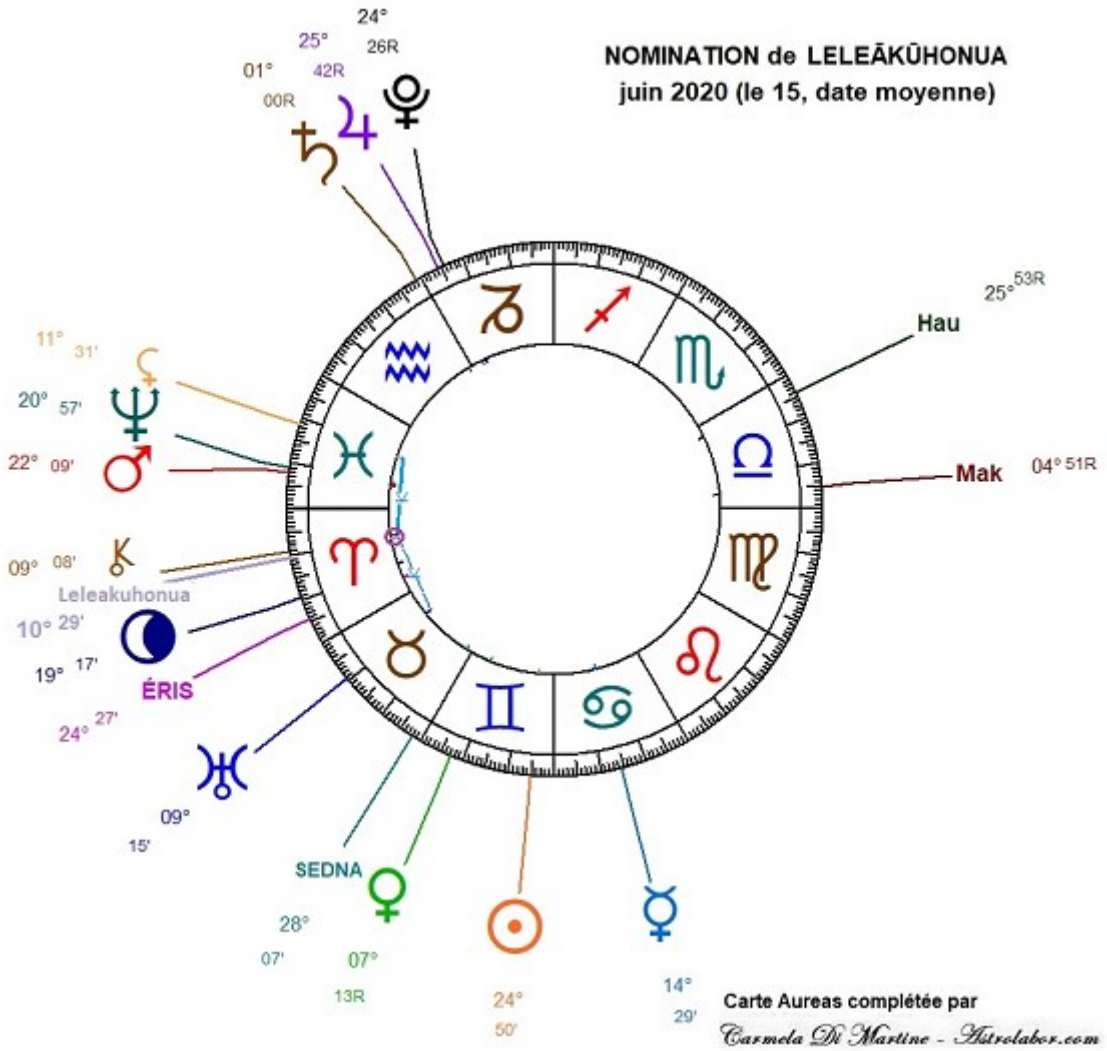



– Ensuite **Makemake** 5° 38' **Balance** qui est presque en opposition (4° d'orbe, or moins de 2° pour planètes mineures) à Leleākūhonua, libère l'âme. –
Puis Éris propose un choix à l'âme, l'amour céleste (Aphrodite), perpétuer de la vie terrestre (Héra), ou civiliser les êtres sur Terre (Athéna).
Cela symbolise le parcourt inverse de Leleākūhonua, sa longue descente vers le Soleil, donc vers notre Terre, pour tenter d'y (re)placer la stabilité, l'harmonie (Balance).

## Date de nomination

Il est officiellement nommé **Leleākūhonua**, en **juin 2020** (pas de jour exact).
Le nom a été suggéré par les étudiants du programme de langue hawaïenne A Hua He Inoa. L'objet rappelait aux élèves les migrations du kolea, ou pluvier doré du Pacifique, qui migre de l'Alaska vers Hawaï. La description anglaise précise que le nom « **compare l'orbite au vol des oiseaux migrateurs et évoque le désir d'être près de la Terre** » (en hawaïen, comme un oiseau sur un chemin qui tourne

autour du soleil, il cherche toujours un vent sous le vent pour **retourner chez lui**). Relire les pages 2 et 3.
Notons que le **15 juin 2020**, **(541132) Leleākūhonua** se trouvait à 10° 29' **Bélier**, en **conjonction** à **Chiron** (soignant, remède) 9° 08' **Bélier**, signe qui enflamme, **semi-sextile** à **Uranus** 9° 15' **Taureau**, signe de terre, tout est bouleversé sur Terre, et **semi-sextile** à **Cérès** (le travail) 11° 31' **Poissons**, signe de dissolution et de propagation d'épidémies, toute l'activité est en suspens.




Nous étions alors en plein Covid-19. La bataille faisait rage entre les scientifiques ayant des conflits d'intérêts avec les industries pharmaceutiques mais ayant, seuls, droit de paroles dans les médias, et ceux qui n'avaient aucun conflit d'intérêt mais que l'on muselait, bannissait et calomniait dans ces mêmes médias…

Leleākūhonua avance prudemment comme énoncé dans cet article, mais sûrement. Période de phases de chocs nécessaires pour une prise de conscience des peuples, qui fut immédiate pour ceux sortis de la caverne, qui se fait petit à petit après les traumatismes subits pour certains, et qui se fera enfin pour le plus grand nombre lorsque tous auront connaissance de la réalité...

# Synthèse

Leleākūhonua se situe donc sur deux plans, le plan céleste qu'il quitte pour celui de la matière à rectifier.
On peut comprendre Leleākūhonua de plusieurs façons.
Pour les uns, il représentera ***l'homme providentiel*** qui entrera en action, celui qu'ils attendent pour rétablir l'ordre, la justice (axe Bélier / Balance), l'entente entre les êtres.
Pour certains, il personnalisera le ***Messie***, le Sauveur. Tel le Christ, l'envoyé de Dieu, médiateur de la révélation divine par ses actions et ses paroles, médiateur de la rédemption par le don de sa vie, médiateur du pardon des péchés et de la grâce, médiateur du salut et de la vie éternelle". Ou tel Mahomet, fondateur de l'islam, considéré comme le prophète majeur, dernier des messagers dans le sens où il termine et scelle le cycle de révélation des religions abrahamiques, à qui revient de restaurer la loi ainsi que la foi incorruptible du monothéisme d'origine tel qu'il fut apporté par Dieu à tous les autres prophètes venus avant lui. Ou tel le messie attendu par le peuple juif. Ou tel encore le bodhisattva qui s'est réincarné « pour délivrer tous les êtres quoiqu'ils "soient innombrables, d'éliminer tous les égarements bien qu'ils soient incalculables, d'étudier tous les enseignements, bien qu'ils soient illimités, de parvenir à l'état du bouddha bien qu'il soit incomparable ». Personnages qui aident les autres êtres à s'éveiller afin d'établir une morale de nature peut-être plus religieuse.
Pour d'autres, il sera un ***Révélateur***, le « **Simorgh** » du ***Cantique des Oiseaux*** de **Farid-od-Din Attâr** (page 4), cet autre oiseau persan légendaire qui entraîne les autres oiseaux vers la quête de l'Être suprême. Il représentera une prise de conscience qui influera un nouvel état d'esprit empli d'éthique de nature plus spirituelle, ontologique, métaphysique. Prise de conscience de certains individus pour se détacher de l'égo, pour aider ensuite tout le collectif à se transformer. Pour une responsabilité, une rigueur intellectuelle et morale, une philosophe de vie saine, toutes propres à chacun, dans le respect de chacun, à la fois pour un système intègre pour tous.
Leleākūhonua transmet un message, une information venue du Cosmos, de cette source infinie dont nous sommes issus, pour nous guider à passer à un autre monde plus accompli, plus serein et bienveillant, pour une société plus humaine, plus stable où règne la justice, et en harmonie avec notre Terre. Il apporte la Lumière.
Comme il y a 32 000 ans, lors de son précédent passage en Bélier qui a vu la disparition des Néandertaliens au profit de l'Homo sapiens, nous assistons à un changement complet d'ordonnance mondiale auquel Leleākūhonua, de retour dans ce signe de feu, participe à nouveau discrètement mais assidûment, en cette période pour « **Le Grand Virage de l'humanité** »* …

**Carmela Di Martine**
Février Mars 2023

* « **Grand Virage de l'humanité** », titre du livre de **Philippe Guillemant**.

Merci à **Fabrice Pascaud** et à **Daniel Shoushi** à qui j'ai emprunté des écrits.

Le ***Cantique des Oiseaux*** (traduction de **Leili Anvar**), le chef-d'œuvre persan de poésie mystique de **Farid-od-Din Attâr** (12ème siècle) :
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-en-cours/le-cantique-des-oiseaux-voyage-au-coeur-de-la-poesie-persane-9237064
Nouvelle synchronicité (!), ce 3 avril 2023 je tombe sur cet entretien sur France Culture avec **Leili Anvar**, qui fut diffusé le 29 mars, alors que je termine cet article. Or j'avais cité ce chef-d'œuvre dès le début de ces recherches en février, page 4.
La boucle est bouclée.
Puissent les lecteurs de cet article répandre le message de Leleākūhonua…

**Icono**

. Détail de la **pêche mystique** (« inet ») **de Menna** :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Maler_der_Grabkammer_des_Menna_003.jpg#/media/Fichier:Maler_der_Grabkammer_des_Menna_003.jpg

Le photographe **Mathieu Rivrin** a réussi à immortaliser ce phénomène rarissime.

. **Aphrodite** émergeant (ive siècle av. J.-C.) :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Afrodite_emerging_(4th_c._BC)._(3471832154).jpg#/media/Fichier:Afrodite_emerging_(4th_c._BC)._(3471832154).jpg

. **Nuage d'Oort** :
https://media4.obspm.fr/public/ressources_lu/pages_cometes/bb-origine-cometes.html

. **Tara**, État de Bihar, en Inde, XIIe siècle :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:India,_bihar,_tara,_1100-1200.JPG#/media/Fichier:India,_bihar,_tara,_1100-1200.JPG

. **Ulysse et les Sirènes**. Détail d'un stamnos attique à figures rouges du Peintre de la Sirène (vase éponyme), vers 480-470 av. J.-C. Provenance : Vulci :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Odysseus_Sirens_BM_E440_n2.jpg#/media/Fichier:Odysseus_Sirens_BM_E440_n2.jpg

. **2023 02 26-27 : Aurore boréale au-dessus du monde Saint-Michel**,
*La Presse de la Manche* :
https://actu.fr/normandie/le-mont-saint-michel_50353/l-image-manche-une-aurore-boreale-apercue-au-dessus-du-mont-saint-michel_57716810.html

. **Oannes** sur un bas-relief de Khorsabad :
https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Curious_Myths_p_495_Oannes.jpg

. **Ulysse** distribuant l'antidote à ses hommes changés en animaux, détail d'une coupe, vers 560-550 av. J.-C. :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Detail_view_-_Odysseus_men_turned_into_animals_by_Circe_receive_antidote_photo_by_Lucas_ancientartpodcast_flickr_cca2.0_8705662763_02d64d713e_o.jpg#/media/Fichier:Detail_view_-_Odysseus_men_turned_into_animals_by_Circe_receive_antidote_photo_by_Lucas_ancientartpodcast_flickr_cca2.0_8705662763_02d64d713e_o.jpg

. **Constellation du Bouvier** :
https://www.asso-sterenn.fr/html/wp-content/uploads/2014/02/Seginus.png

. **Dante et Béatrice de Jean Luc Leguay** (l'un des derniers maîtres enlumineurs de renommée internationale (Italie, Suisse, Espagne, USA). Il ne resterait que quelques enlumineurs réguliers, non issus d'une école d'art avec enseignement collectif, mais d'une transmission de maître à disciple, individuelle et ininterrompue, remontant au VIIe siècle. Héraclius est en 2016 le seul héritier de son école italienne.), ***La Divine comédie enluminée***, éditions Albin Michel-Ipomée
http://www.enlumineur.fr/3_03.php?lang=en

. La triade éleusinienne : **Déméter, Perséphone et Triptolème**, relief votif, v. 440-430 av. J.-C., musée national archéologique d'Athènes :
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:NAMA_Triade_%C3%A9leusinienne.jpg#/media/Fichier:NAMA_Triade_éleusinienne.jpg

À consulter également pour infos complémentaires sur le symbolisme des planètes mineures :

. ***La Lyre du Québec*** de **Richard Doyle** :
http://www.lalyreduquebec.com/articles.php?lng=fr&pg=200

. ***Le langage de la microastrologie*** (livre) d'**Elie Astro** :
https://microastrologie.blogspot.com/2023/02/le-langage-de-la-microastrologie-livre.html

**Merci** à eux pour le partage de toutes leurs recherches.